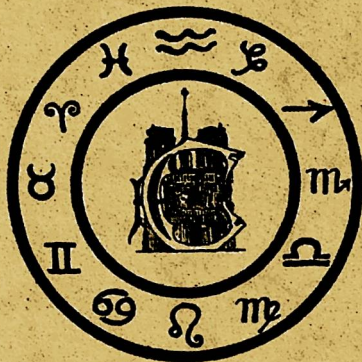


ASTROLOGIE

ÉTUDES SCIENTIFIQUES



ASTROLOGIE MÉDICALE

SOMMAIRE

PAUL CHACORNAC	<i>La Médecine et l'Astrologie.</i>
D ^r RENÉ ALLENDY.....	<i>L'Astrologie médicale.</i>
ABEL HAATAN	<i>La Tradition Astrologique : Les présages des maladies.</i>
ERNEST HENTGÈS	<i>Affections et traumatismes ophtalmiques Cécité.</i>
D ^r LODDÉ.....	<i>Un cas de tuberculose.</i>
D ^r LÉON VANNIER.....	<i>Astrologie et Homœopathie.</i>
ANDRÉ BOUDINEAU.....	<i>Astres et métaux.</i>
ANDRÉ BOUDINEAU.....	<i>Les fiches documentaires d'Astrologie.</i>
ANDRÉ BOUDINEAU	<i>Les Livres et les Revues</i>



PARIS

CHACORNAC FRÈRES

11, Quai Saint-Michel (V^e)

1935

ASTROLOGIE

ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Directeur : PAUL CHACORNAC

Rédacteur en chef : ANDRÉ BOUDINEAU

Ingénieur E. S. E., Licencié ès sciences

LA MÉDECINE ET L'ASTROLOGIE

Le docteur Adrien Aleman, médecin français qui vivait vers le milieu du XVI^e siècle, a écrit dans son commentaire du traité d'Hippocrate : des airs, des eaux et des lieux (1), la phrase suivante : « Le médecin ignorant l'Astrologie est semblable au navigateur qui cingle en mer sans rames ni gouvernail » (2).

Or, il paraît de plus en plus indéniable que les astres ont une influence physiologique, psychologique et pathologique sur l'être humain et que la guérison d'une maladie dépend non seulement de la médication mais encore et surtout des réactions

(1) *Hippocratis de aere, aquis et locis, liber commentariis illustratus.* Parisiis, 1577, in-8°.

(2) « *Sine clavo et ramis navigat, naufragium tandem factururus, qui absque illa temporum et Astrorum observatione, medicinam facit* ».

« ASTROLOGIE » DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX OPINIONS ÉMISES DANS SES COLONNES, TOUT ARTICLE ÉTANT PUBLIÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ PERSONNELLE DE SON AUTEUR.

Tous droits de reproduction réservés.

propres à chaque individu. Ces réactions paraissent être déterminées par les influences cosmiques, et en particulier par celles qui étaient en activité au moment de la naissance. Sur cette question l'Astrologie peut donner au médecin des indications précieuses. A ce sujet Paracelse déclarait : « c'est en vain que vous penserez guérir les maladies astrales, tant que l'étoile morbifique dominera. Car sa puissance est supérieure au médecin. D'où vous devez conclure qu'il faut également que vous considériez attentivement en médecins consciencieux le temps de ce que vous allez opérer, afin que vous n'alliez pas entreprendre, avec grand effort, la guérison d'aucune maladie avant le temps qui lui convient, puisque votre effort, ainsi, demeurerait vain (1). »

Nous avons établi ce cahier dans l'espoir que beaucoup de médecins sans parti-pris s'intéresseront à l'Astrologie, la plus belle des sciences naturelles.

PAUL CHAGORNAC.

(1) PARACELSE, Œuvres complètes. Trad. de Grillot de Givry. T. 1^{er}, p. 52.

Dr RENÉ ALLENDY

L'Astrologie médicale

L'ère pasteurienne, avec ses prétentions exclusives à la cause visible et intérieure des maladies, a inspiré aux médecins un singulier état d'esprit. Ces hommes qui croyaient, comme à une vérité révélée, à la réalité substantielle de leurs opsonines, précipitines, agglutinines, et autres corps qu'ils n'avaient jamais vus (et qu'ils ne verront jamais parce qu'ils n'existent pas en tant que substances), se montraient, par ailleurs, d'une incrédulité absolue à l'idée que des influences dynamiques, d'ordre cosmique, pourraient exercer des effets quelconques sur l'organisme humain. Le rôle joué par les saisons ou les heures du jour sur l'apparition de certains symptômes morbides leur semblait une superstition de grand'mère. L'influence des astres leur paraissait spécialement ridicule. C'est tout juste s'ils pouvaient admettre que le coup de soleil qui leur brûlait la peau, était bien dû à l'astre du jour, mais le candidat qui aurait parlé de l'influence des phases lunaires sur l'élimination vermineuse ou les crises d'épilepsie, aurait été certainement « recalé » comme débile d'esprit. Moi-même, lorsqu'en 1911-1912, je tâtais le terrain au sujet d'une idée de thèse qui m'était venue concernant l'influence de la Lune sur la durée de la gestation et le moment de l'accouchement, je me suis fait dire qu'il serait bien difficile de trouver un jury pour un pareil travail. Aborder un tel sujet était comme un manque de tact envers la Faculté, comme parler de la Bastille à des royalistes. C'est dans cette notion des sujets réprouvés que consistait, je crois, ce que les médecins d'alors appelaient « l'esprit scientifique » (comme on dit « l'esprit de famille », « l'esprit de corps »).

Et pourtant rien n'aurait mieux pris sa place, dans le champ des sciences naturelles, que l'étude des variations concomitantes entre l'être vivant et tous les facteurs possibles de l'ambiance cosmique. Parce que ces facteurs échappaient à

notre maniement, l'expérimentation était impossible ; le rôle du savant se limitait à l'observation méthodique, et cette attitude n'intéressait personne à une époque où chacun voulait jouer avec les rouleaux inscripteurs et les tambours de Marey. D'ailleurs, ce qui se passe dans le ciel possède, par excellence, le don de désintéresser les gens cultivés. Il est mal séant d'ignorer les victoires de Louis XIV, mais dans le public qui fréquente les universités et les sociétés savantes, il n'est pas une personne sur cent, en dehors des astronomes spécialisés, qui sache la distance de la Lune, du Soleil, encore moins ce qu'est une étoile variable. Les seules préoccupations d'influence astrale qui aient subsisté sont celles qui touchent à la valeur des marchandises : on n'abat pas d'arbres en lune croissante parce que le bois pourrit plus facilement ; les cultivateurs sèment selon la Lune, parce qu'il ne faut rien négliger de ce qui touche au profit à venir, mais ils se font couper les cheveux n'importe quand.

Cependant, il est relativement facile de vérifier une correspondance entre un fait astronomique et un fait médical, même si la méthode des statistiques est nécessaire pour isoler un facteur donné parmi d'autres possibles (car alors le grand nombre des cas annule les divergences des autres facteurs). Moi-même, me trouvant au Sanatorium de Gorbio en 1917 (après avoir été gazé) j'ai entrepris des recherches sur la fréquence des accidents (crises fébriles et hémoptysies) chez les congestifs tuberculeux en fonction des phases lunaires. J'ai trouvé d'abord sur une centaine de cas, et vérifié sur une seconde centaine de cas, que ces accidents présentaient leur maximum de fréquence du premier quartier à la pleine Lune et leur minimum dans la phase suivante (de la pleine Lune au dernier quartier) dans la proportion de douze cas dans la première période contre un cas dans la seconde ; les deux autres phases offraient l'une et l'autre un chiffre moyen, proportionnellement égal à trois ou quatre. J'ai mentionné ces résultats dans mon livre sur *Les Tempéraments* (Vigot, 1922, p. 166). Sans doute, dans chaque cas particulier, il n'est pas prouvé que l'accident congestif relève de la lune plutôt que de tout autre facteur, mais sur la quantité, les autres facteurs, répartis contradictoirement, s'annulent réciproquement.

Aujourd'hui, avec la désuétude des dogmes pasteurien, les esprits sont devenus plus perméables à des recherches de ce genre et il en a été publié un certain nombre concernant les taches solaires, les éclipses, etc. Une revue de Cosmobiologie a même pu être fondée par des chercheurs de mérite. Il n'est pas douteux que l'observation scientifique que nous avons connue il y a une trentaine d'années ne peut plus durer et empêcher des recherches d'un intérêt si évident au bon sens. Aussi allons-nous assister à la naissance ou à la résurrection de connaissances extrêmement intéressantes dans cette voie. Mentionnons les travaux de Maag, d'après lesquels l'écoulement des liquides dans des tubes capillaires serait influencé par les conjonctions des planètes.

Mais, de là à l'Astrologie traditionnelle qui tire des pronostics médicaux de la position des astres au moment de la naissance ou de leur progression dirigée, il y a un grand pas à franchir. On admettra plus facilement que la nouvelle Lune augmente les crises d'épilepsie qu'un déterminisme de cette maladie dans le ciel de naissance par quelque configuration de la Lune avec Uranus ou Mars. Et les faits — on l'a bien vu déjà — n'auront guère de prise sur les esprits tant que les idées courantes ne leur laisseront pas passage.

Le chercheur doit devancer cette période sans se laisser décourager, mais, dans toutes les recherches d'astrologie, médicale, une difficulté essentielle se présente telle que les recherches sont obscurcies à la base. Il s'agit d'une différente manière de classer les maladies et les influences planétaires ou zodiacales.

Sous l'influence pasteurienne, les maladies ont été réparties selon leur agent causal réel ou supposé : on a décrit des infections à bacille d'Eberth (typhoïde), à colibacille, à bacille de Koch (tuberculose), et on a rejeté les vieilles conceptions cliniques des syndromes (fièvres intestinales, catarrhales, etc.). Or, il nous apparaît de plus en plus aujourd'hui que, ce qui est spécifique dans une maladie ce n'est pas le microbe, comme comme on a tant voulu le croire, mais la réaction du terrain, c'est-à-dire le syndrome. Tant qu'on cherchera le rapport entre les astres et l'infection aiguë du poumon par le pneumocoque (qu'on appelle pneumonie), on ne trouvera probablement rien

de spécifique, parce que la même influence astrale pourra s'exprimer aussi bien en une pneumonie qu'en une bronchite grippale, un catarrhe banal des bronches, une granulie aiguë ou une embolie pulmonaire. On ne peut pas, sans commettre une faute de méthode, comparer l'influence des astres, qui indique un processus général (épanchement, congestion, sclérose, etc.) à une entité nosographique classée selon le point de vue pasteurien du microbe en cause.

En général, un processus morbide est indiqué, quant à la localisation principale, par le signe zodiacal (Bélier = tête ; Taureau = cou, etc.) et, quant à la nature du processus, par la planète en cause, ou la combinaison des planètes en mauvais aspect. On peut penser par exemple que le Soleil représente le métabolisme (catabolisme), le tonus, la réaction thermique ; la Lune correspond à l'anabolisme, aux proliférations, tumeurs etc. ; Vénus à l'épanchement, la suppuration, le catarrhe ; Mars à l'inflammation, les troubles moteurs, à l'hémorragie, active ; Jupiter à la congestion, à l'hémorragie passive ; Mercure aux spasmes, paralysies et troubles d'innervation ou de sensibilité ; Saturne à la dégénérescence. Ces influences se combinent pour le déterminisme ; par exemple Saturne et la Lune donneront la dégénérescence cancéreuse ; Saturne et Vénus, la fonte purulente ; Saturne et le Soleil l'atrophie, etc. (Ce ne sont pas des règles mais des exemples).

Dans ces conditions, la seule interprétation astrologique qui soit possible sera une interprétation de processus. Par exemple, une combinaison d'influences vénusienne et martienne pourra faire prévoir une suppuration inflammatoire ou un catarrhe aiguë. Les signes du Zodiaque correspondront non à l'organe intéressé mais à la zone du corps, à la région anatomique pour ainsi dire. Ainsi cette influence combinée de Vénus ou de Mars portant sur le Bélier pourra seulement indiquer que la suppuration ou le catarrhe siègera dans la tête et ce sera aussi bien une otite qu'une sinusite, qu'un accident dentaire, ou un coryza.

Sous cette réserve, les recherches astrologiques doivent donner, en statistique, des résultats remarquables, à condition de faire abstraction des catégories nosographiques et de n'envisager que le processus morbide général.

Pour ce qui est des processus psychiques, il me semble que les significateurs généraux ont trait à l'inconscient, et les significateurs particuliers (par présence ou domicile dans les maisons) ont trait à ce qui est conscient et exprimé. Par exemple, une conjonction de Jupiter et de Saturne indiquera, par signification générale, une tendance à se sentir pauvre ou à craindre la misère. Mais si la II^e maison appartient par exemple à la Lune bénéfique et la IV^e à Vénus bénéfique, le sujet pourra vivre dans la richesse en réalité, tout en gardant, dans son sentiment, la hantise de la misère. Il sera le riche qui tremble de devenir pauvre. Les conflits entre le conscient et l'inconscient apparaissent ici, autant que j'en ai pu juger, d'une manière assez frappante. Or, tant qu'on n'a pas établi le rapport entre le conscient et l'inconscient, on ne connaît rien de la psychologie d'un individu.

Il faudra aux chercheurs beaucoup d'efforts désintéressés, avant que la curiosité générale se tourne vers ce qu'ils auront trouvé, mais il y a une grandeur incomparable à découvrir la vérité loin des remous du grand nombre.

LA TRADITION ASTROLOGIQUE

Les Présages des Maladies

Avant les études d'Astrologie scientifique qu'on lira plus loin, nous avons pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de publier un résumé de l'Astrologie médicale d'après les données traditionnelles. Les éléments de ce résumé sont extraits des travaux d'un Astrologue demeuré, comme il l'a écrit lui-même, « respectueux des méthodes transmises et des contradictions apparentes que présentent les systèmes des maîtres », nous voulons parler d'ABEL HAATAN. Nous avons utilisé ici, non seulement les chapitres du *Traité d'Astrologie judiciaire*, consacrés au tempérament et aux maladies, mais encore les articles publiés par ABEL HAATAN dans la revue *La Science Astrale*. L'ouvrage d'ABEL HAATAN est inspiré surtout de Fludd, Morin, Garceus et Cardan.

P. C.

1°

DU TEMPÉRAMENT

Les présages des maladies ne se déduiront pas seulement de la position des planètes dans la figure céleste, mais encore de la nature du tempérament du consultant ; il y a en effet une prédisposition naturelle qui tient au tempérament et qui prédisposent les phlegmatiques aux maladies phlegmatiques, les mélancoliques aux maladies mélancoliques, les bilieux aux maladies cholériques.

Il importe donc au plus haut point de déterminer chez le malade la nature du tempérament qui est le résultat du mélange des quatre humeurs naturelles : sang, pituite, bile noire, bile jaune. Toutes les quatre entrent dans la complexion de chaque individu car, étant en quelque sorte opposées deux à deux, il se produirait par le fait de l'absence de l'une d'elles une exagération nuisible de celle qui lui est contraire. Elles correspondent aux quatre tempéraments suivants :

- 1° le *sanguin* qui est *chaud* et *humide* ;
- 2° le *phlegmatique* qui est *froid* et *humide* ;
- 3° le *cholérique* qui est *chaud* et *sec* ;
- 4° le *mélancolique* qui est *froid* et *sec*.

mais ces noms ne représentent qu'une prédominance.

Le tempérament tire une partie de son origine de celui des parents, mais la plus grande partie de ses tendances provient de la position des astres au moment de la naissance et du mélange de leurs influences.

Il convient donc d'examiner avec soin la figure céleste, et voici les significateurs dont il faut s'occuper :

1. L'horoscope et son maître.
2. La ou les planètes occupant l'horoscope, ou le regardant exactement, ou tombant dans le signe compris entre la I^{re} et la II^e maison.
3. Il en est de même pour la Tête ou la Queue du Dragon.
4. La Lune.
5. Les planètes regardant la Lune par l'intermédiaire de leurs orbes.
6. Le quadrant de l'année ou le signe du Soleil au temps de la naissance.
7. Le maître de la géniture.
8. Le participant.
9. Les étoiles fixes.

On examine avec soin ces significateurs en procédant d'après leur importance.

En réunissant les témoignages, il peut arriver que les qualités de la planète et du signe soient opposées, par exemple que l'un soit sec et l'autre humide. Dans ce cas il ne faut inscrire ni l'un ni l'autre.

Souvent la même planète est maître de la géniture et de l'horoscope, et se trouve présente en outre dans l'horoscope. Il faut alors l'ajouter trois fois au total des témoignages. Il en est de même pour la Lune si elle tombe dans l'horoscope.

Si les mauvaises planètes Saturne et Mars et la Queue du Dragon se trouvent dans l'horoscope, ou le regardent en aspects nuisibles, ils mélangent leurs qualités exaltées, et il se produit alors dans la complexion une grande intempérance.

2^o

DES MALADIES

Les maladies sont doubles, générales et localisées, le thème céleste contiendra les présages de chacune de ces catégories et montrera en particulier sur quel point faible l'infection ou le traumatisme portera.

Les significateurs de la santé sont :

1. L'horoscope ;
2. Le maître de l'horoscope.

3. Les luminaires. La Lune plus que le Soleil.
4. La maison VI (1).
5. Le maître de la maison VI.
6. La ou les planètes qui occupent cette maison.

Les questions pour lesquelles il y a lieu de les interroger sont les suivantes :

- 1° le consultant sera-t-il d'une santé robuste ou faible ?
- 2° le consultant sera-t-il souvent malade ;
- 3° quelles maladies sont à redouter ;
- 4° ces maladies sont-elles curables ou incurables.

Première question.

Il faut regarder dans les significateurs deux choses :

- 1° s'ils sont forts ou faibles ;
- 2° s'ils sont dégagés de tout mauvais rayon de Saturne et de Mars.

Lorsque ces significateurs sont forts et sans mauvais rayon, ils signifient des corps sains et solides.

Au contraire, si tous ou la plus grande partie d'entre eux sont débiles, frappés de mauvais aspects, le tempérament sera mauvais et sujet à de nombreuses maladies. Plus il y aura de signes particuliers de maladies, plus on pourra présager de gravité et de fréquence de ces maladies.

Il ne faut pas négliger d'ailleurs l'observation des tempéraments.

Deuxième question.

Ces mêmes significateurs faibles ou frappés de mauvais aspects permettront de présager de fréquentes maladies. Il s'ensuit que Saturne et Mars pourront être à la fois significateurs et auteurs des maladies. Si l'un d'eux est maître de l'horoscope

(1) Morin de Villefranche attribue les maladies à la maison XII. Cependant, écrit M. SELVA, « je suis d'avis qu'il y aurait ici une distinction à faire. En effet, on ne saurait dans ce cas logiquement rattacher à ces Maisons que les maladies qu'on pourrait qualifier, par rapport au sujet, d'accidentelles ou occasionnelles, tandis que le pronostic de toutes les affections qui auraient leur cause première dans la constitution pathologique ou une diathèse du sujet devrait nécessairement être fourni par les caractéristiques de la Maison I et de l'Horoscope en particulier, s'il est vrai que tout ce qui touche à la constitution est du ressort de la Maison I. Il n'y aurait d'ailleurs nulle contradiction à cela. Mais si l'on devait rattacher toutes les maladies indistinctement à la Maison XII ou VI, il faudrait aussi rapporter à ces Maisons, au moins partiellement, le diagnostic de la constitution physiologique et pathologique du sujet ». La Science Astrale, 3^e année, n° 5, juin 1906, p. 152.

ou de la VI^e maison, s'il est faible et affecte un autre significateur, ou bien si l'un d'eux est seulement significateur alors que l'autre est maître de la VI^e étant faible ou en mauvais aspect avec le premier, dans les deux cas il présagera pour le consultant de nombreuses maladies.

Le reste des planètes peut seulement être significateur, et jamais auteur ; c'est pourquoi elles peuvent être frappées par leur propre faiblesse et par les mauvais rayons de Saturne et de Mars.

Si ces deux effets se joignent dans les signifi- cateurs, le résultat en sera d'autant plus violent. S'il n'y en a qu'un, comme leur propre faiblesse ou le seul aspect des maléfiques, le mal sera moins grand, mais ce sera néanmoins un mal, et d'autant plus violent que l'aspect sera plus exact et qu'il jaillira plus près d'un angle.

Troisième question.

Les présages concernant les genres de maladies se tireront également de la nature des signifi- cateurs qui seront débiles ou frappés de mauvais rayons, ou atteints par les deux influences mauvaises ; et encore de la nature du signe du zodiaque que les signifi- cateurs occupent, et enfin de la nature du maléfique qui affligent les signifi- cateurs et en dernier lieu de la nature du signe qu'occupe le maléfique.

Voici les parties du corps, les humeurs et les maladies en correspondance avec le septenaire (1) :

Saturne.

Parties du corps. — Os, dents, cartilages, oreille droite, rate et vessie.

Humeurs. — Mélancolie, bile noire.

Maladies. — Fièvre quarte, gale, lèpre, peste, mélancolie, paralysie, ictère grave, hydropisie, arthritisme, cancer, toux asthme, phtisie, catarrhe malin, surdité, douleurs de dents léthargie, apoplexie, hernie.

Jupiter.

Parties du corps. — Foie, veines, poumons, diaphragme, muscles et flancs.

(1) Les deux nouvelles planètes *Uranus* et *Neptune* réfléchissent les mêmes forces que *Mercur*e et *Vénus* mais à une octave supérieure. En effet, on peut dire que ces deux planètes appartiennent à une autre gamme magnétique car le mouvement des satellites de ces deux planètes s'effectue en sens inverse de tous les autres. Les quatre satellites d'*Uranus* et celui de *Neptune* sont rétrogrades et à ce point de vue ils constituent une exception dans notre système solaire. A. H.

Humeurs. — Humide radical, sang, semence.

Maladies. — Fièvre synoque, variole, exanthème, angine, maladies de l'épine dorsale, inflammation du foie, pleurésie, pneumonie, spasmes, et maladies produites par les vents, les odeurs malsaines, les inflammations, phlegmons.

Mars.

Parties du corps. — Vésicule biliaire, oreille gauche, parties génitales, reins.

Humeurs. — Bile jaune, vitelline, couleur de rouille, porracée.

Maladies. — Fièvres aiguës, ardentes, peste, ictère jaune, fièvres avec convulsions, hémorragies, dysenterie, clous, anthrax, érysipèle, ulcères phagédéniques et rongeurs, blessures principalement à la face, fièvre tierce.

Soleil.

Parties du corps. — Cœur, artères, flanc droit, chez l'homme et gauche chez la femme.

Humeurs. — Esprit vital, sang actif.

Maladies. — Fièvres éphémères, syncope, catarrhe, maladies des yeux.

Vénus (1).

Parties du corps. — Gosier, seins, ventre, organes génitaux, utérus, reins.

Humeurs. — Sang aqueux, semence.

Maladies. — La syphilis, la gonorrhée, les maladies de la matrice et des parties génitales, priapisme, faiblesse d'estomac causée par le froid et l'humidité, d'où lientérie, phlegmons.

Mercure (2).

Parties du corps. — Cuisses, pieds, bras, mains, doigts, langue, nerfs, ligaments.

Humeurs. — Esprit animal.

(1) *Neptune* est une nouvelle expression de *Vénus*. Son domicile est les Poissons ; son exaltation, le Lion et sa triplicité, en signes d'eau. Influence bénéfique, c'est-à-dire douce et vitale. Neptune ne possède aucune faculté de l'ordre inférieur sur la vitalité. Son influence se manifeste seulement lorsque la planète est angulaire. A. H.

(2) *Uranus* correspond à *Mercure*. Sa nature et ses influences produisent des événements soudains et violents, par conséquent essentiellement maléfiques. En bon aspect, agit comme un Régénérateur ; affligé, un destructeur brusque, cause des maladies généralement profondes, compliquées, souvent incurables. A. H.

Maladies. — Fièvres erratiques et rémittentes, manies, frénésie, délire, folie, épilepsie, convulsions, balbutiements, catarrhe, toux, abondance de crachats.

Lune.

Parties du corps. — Cerveau, œil gauche, côté gauche chez l'homme et droit chez la femme, intestins, estomac, vulve, membranes.

Humeurs. — Lymphes, sérum.

Maladies. — Fièvres quotidiennes, épilepsie, apoplexie, crétinisme, catarrhe, coliques, vomissements, flux du ventre, ménorrhagie, hydropisie, aposthème, phlegmatique.

Les signes du Zodiaque et les Maisons astrologiques ont été classées sur les mêmes données :

1^o Signes du Zodiaque :

Bélier. — Tête, face, parties de la tête, yeux, oreilles, dents et les *maladies* qui y correspondent.

Taureau. — Cou, gosier, voix et les *maladies*, etc.

Gémeaux. — Epaules, bras, mains.

Cancer. — Poumons, poitrine, côtes, seins, foie, rate.

Lion. — Cœur, estomac, dos, flancs, diaphragme.

Vierge. — Ventre, intestin.

Balance. — Reins, ombilic, colonne vertébrale, cuisse, parties génitales, vessie.

Scorpion. — Organes génitaux, vessie, anus.

Sagittaire. — Cuisses, hanches.

Capricorne. — Genoux, jarrets.

Verseau. — Jambes, cuisses.

Poissons. — Pieds, talons.

2^o Maisons astrologiques.

Maison I. — Tête, yeux, face, polypes des fosses nasales, oreilles, mauvaise odeur de la bouche.

Maison II. — Cou, gosier, ganglions.

Maison III. — Bras, épaule, mains.

Maison IV. — Poitrine, poumons, œsophage, rate.

Maison V. — Dos, épaules, estomac, foie, cœur, nerfs et flancs.

Maison VI. — Partie inférieure du ventre, intestins, foie et reins.

Maison VII. — Cuisses, hanches, vessie, utérus, parties génitales.

Maison VIII. — Epine dorsale, aine, anus.

Maison IX. — Partie inférieure des hanches.

Maison X. — Genoux, jarrets.

Maison XI. — Cuisses, jambes.

Maison XII. — Pieds, talons, goutte.

Quatrième question.

Lorsque les planètes bénéfiques regardent favorablement les lieux des significateurs ou des auteurs de maladies, ces dernières seront facilement curables; dans le cas contraire, il n'y aura pas lieu d'espérer leur guérison. Et dans ce jugement il y a lieu de différencier les aspects exacts et approximatifs. Plus l'aspect sera exact, plus facilement la guérison aura lieu, et inversement.

30

SIGNATURES ASTROLOGIQUES DES MALADIES

Angine. — Mars en mauvais aspect avec Vénus.

Blessures. — Quiconque possède Mars à l'Asc. est menacé de blessures à la face, surtout si cette planète est maître du signe.

— Les maléfiques fournissent les mêmes présages lorsqu'ils sont opposés à l'angle oriental, surtout si l'un d'eux ou tous les deux occupent un signe d'air ou un signe qui possède une correspondance humaine.

— Lorsque la Lune et Mars sont conjoints ou opposés dans les angles, ou que tous les deux ou un seul occupent un signe aérien, principalement les Gémeaux et la Vierge, il y a présages de blessures et lésions. S'ils se trouvent dans les maisons ou exaltations des maléfiques, ils pronostiquent alors des homicides.

— Lorsque dans les mêmes conditions la Lune est réunie à quelque étoile violente : Tête de Méduse, Œil du Taureau, Hercule, Cœur du Scorpion, et possède la domination en maison I, le né attentera à sa vie.

Cancer (Estomac). — Saturne en mauvais aspect avec Jupiter.

— (Utérus). — Saturne en mauvais aspect avec Vénus.

Cécité. — Saturne en maison XII, en trigone avec le Soleil, Lune et Mars réunis.

Cicatrices vicieuses. — Saturne en mauvais aspect avec Vénus.

Coliques. — Lune, maîtresse de la maison I, en mauvais aspect avec Saturne.

— Lune en maison VII, Saturne et Mercure en maison VI.
Dents (Douleurs de). — Saturne combuste et en signe d'eau présage perte de dents avec grandes douleurs, surtout s'il occupe l'horoscope ou est maître de la maison VI.

- Dans un autre signe et combuste, il procure une gingivite avec hypersécrétion de salive.
- Difformités.* — Saturne en mauvais aspect avec Vénus.
- Dysenterie.* — La Lune à l'occident, Saturne et Mercure en maison VI et la part de fortune occupant un domicile de Mars ou de la Lune.
- Dyspnée.* — Saturne en mauvais aspect avec Jupiter, maître de la maison I et débile.
- Epilepsie.* — La Lune occupant l'horoscope en opposition avec Mercure et Saturne placés à l'occident.
- Mars et Saturne en signe double ou tropique, en maison VI ou XII, et en même temps les luminaires soit en conjonction, soit en opposition.
- La conjonction de la Lune, du Soleil et de Mars au milieu du Ciel, avec Saturne en quadrature ou en conjonction.
- Face* (Pustules de la). — Jupiter, maître de la maison I en débilité et en mauvais aspect avec Mars.
- Foie* (congestion du). — Mars en mauvais aspect avec Jupiter.
- (Inflammation du). — Jupiter, maître de la maison I et en mauvais aspect avec Mars.
- Folie.* — Mercure dans la Vierge ou les Poissons en maison I, en quadrature avec Mars ou Saturne.
- Gastrite aiguë.* — Mars en mauvais aspect avec Jupiter.
- Goutte.* — La Lune avec Vénus dans le Cancer et Mars en opposition dans le Capricorne et Saturne dans le Lion en *Anaphora*, c'est-à-dire en succession de la Lune et de Vénus, éloigné du véritable lieu de Mars qui est la maison VIII.
- Haleine* (Fétidité de). — Vénus dans le Capricorne et opposé à Saturne.
- Hémorroïdes.* — La Lune avec Mars en maison VII.
- Hydropisie* (Quelle qu'en soit l'origine). — Mars et Saturne en signe tropique et la Lune en quadrature. ♄ ♀
- Intestins* (Paresse). — Lune maîtresse de la maison I, en mauvais aspect avec Saturne.
- Langue* (balbutiement). — Mercure combuste.
- Lèpre* (ou maladie longue et incurable). — La Lune avec le Soleil en maison XI, avec Jupiter, Saturne et Mars regardant diversement l'horoscope, de telle façon que l'un soit en quadrature, l'autre en opposition et l'un d'eux dans un signe équinoxial. ♄ ♀
- Mérite.* — Mars en mauvais aspect avec Vénus.
- Moelle épinière* (Douleurs). — Saturne en mauvais aspect avec Jupiter, maître de la maison I et débile.
- Nerveux* (Maladies du système). — Le Soleil en maison VI avec Saturne en maison XII, et en lieux maléfiques.

- De même la Lune, Mars et Saturne en conjonction en maison XII, le Soleil en opposition.
- Névrite.* — Mars en mauvais aspect à Mercure.
- Oesophage* (Rétrécissement). — Saturne en mauvais aspect avec Jupiter.
- Oreilles* (Maladies des). — Mercure en maison VI, étant maître de la maison VI ou de la maison XII, et Saturne en opposition.
- Parole* (Défauts et gêne). — Les planètes qu'il faut considérer à ce sujet sont Mercure et Saturne. Mercure préside en effet à la langue et à la parole, et, lorsqu'il est affligé de mauvais rayons de Saturne et du Soleil, il accorde une grande difficulté pour parler. Une conjonction de Mars ou un bon aspect de la Lune viennent adoucir ce présage.
- Il en est de même si Mercure est débile, combuste, rétrograde, ou dans son détriment ou sa chute. Si en outre il reçoit des regards maléfiques de mauvaises planètes, surtout de Saturne et de la Lune, et s'il occupe un des signes considérés comme muets, Taureau, Cancer, Scorpion, Poissons, le consultant sera privé de la parole.
- Péritonite.* — Mars en quadrature avec la Lune.
- Rhinite.* — Voir *Haleine*.
- Sourd-muet.* — Mercure en maison VI, maître de la maison VI ou de la maison XII.
- Stomatite ulcéreuse.* — Voir *Haleine*.
- Surdité.* — Lorsque le maître de la maison VI est maléfique, débile et imprégné par un autre maléfique, il menace de difficulté pour entendre.
- Saturne en opposition avec le Soleil et en même temps Mercure en maison VIII dans un domicile de Saturne
- Tuberculose* (Chronique). — Saturne en géniture diurne, au M. C. et en conjonction avec Mercure, la Lune en quadrature et Mars en opposition ou en quadrature.
- Typhoïde* (Fièvre). — Mars en quadrature avec la Lune.
- Urinaire* (Lithiase). — Saturne en mauvais aspect avec Mars dans une géniture diurne.
- Urique* (Diathèse). — Les deux Luminaires frappés d'aspects maléfiques, en des signes d'infirmités, c'est-à-dire Bélier, Taureau, Cancer, Vierge, Capricorne, Verseau et Poissons, de telle sorte que l'un ou l'autre des maléfiques ait sa maison ou son exaltation en maison I ou en maison VI.
- Vésicule biliaire.* — Mercure au-dessous de l'horizon.
- Vieillesse prématurée.* — La Lune au M. C. en signe double et Saturne en chute en maison IV.

* * *

En général une planète, maîtresse de la maison I et débile, présage une maladie des organes qu'il gouverne dès qu'il est affligé d'un aspect maléfique. Mais il n'est pas toujours nécessaire qu'une planète soit maîtresse de la maison I pour qu'on puisse en tirer un avertissement au sujet des maladies. En effet, toute planète agit par domination, par aspect et par présence, et chacun d'eux fait ainsi sentir son influence dans les douze maisons (1).

Les planètes maléfiquement imprégnées représentent des conditions de débilites dont dépend l'importance de la maladie. Il peut même arriver que des interventions bienfaisantes éloignent le danger, que des influences bénéfiques repoussent l'action mauvaise et qu'on ne ressente qu'une faible indisposition ou un malaise léger. C'est par l'examen attentif de la figure de nativité qu'on peut espérer découvrir l'importance exacte d'un danger (2).

(1) Le Soleil en I tend à fortifier la constitution.

La Lune en I dénote une santé irrégulière.

Mercure en I sera une indication de maladies nerveuses.

Vénus en I exerce son influence sur les organes sexuels.

Mars en I tend plutôt à agir sur le système musculaire.

Jupiter en I affecte le sang et le foie.

Saturne en I commande aux rhumatismes et aux douleurs.

Uranus en I est un signe de maladies étranges, incurables, qui résident aussi bien dans l'être psychique que dans l'être physique. A. DE THYANE, *Petit manuel d'Astrologie*, p. 89.

(2) On trouvera dans l'ouvrage de Julevno : *Nouveau traité d'Astrologie pratique*, t. 1^{er}, des données complémentaires, pp. 47 à 56 et 183 à 189. P. C.

Affections et traumatismes ophtalmiques. Cécité.

La cosmologie primitive des peuples de l'antiquité était essentiellement anthropomorphiste. Ainsi le Soleil et la Lune étaient considérés comme les yeux du firmament. « Dès l'origine — constate Erman dans son traité *Die Ägyptische Religion* (Berlin, 1909) — le Soleil et la Lune passaient pour les yeux de la divinité, pour les yeux du Grand Horus, représenté dans l'Égypte antique par un épervier aux yeux luisants. » Cette conception mythologique, il nous semble, a servi de point de départ à la doctrine astrologique pour créer une relation entre les luminaires célestes et les yeux de l'homme.

D'après la tradition astrologique, telle qu'elle nous fut transmise par Claude Ptolémée au II^e siècle de notre ère, le Soleil correspond, chez l'homme, à l'œil droit, et la Lune à l'œil gauche : pour les femmes il faut admettre le contraire.

Pour le diagnostic des affections ou traumatismes ophtalmiques et de la cécité d'après un thème de nativité, il faut tenir compte des facteurs suivants :

A. — La position du Soleil et de la Lune et leurs aspects avec les maléfiques : Mars, Saturne, Uranus.

L'astrologue anglais William Lilly dans son traité *How to judge upon Nativities* (Londres, 1658) a édicté la règle suivante : « Le Soleil et la Lune placés en maison angulaire d'un thème de nativité et en carré ou en conjonction de Mars ou de Saturne (1), ou des deux à la fois, menacent la vue. »

(1) S'applique aussi à la planète Uranus, qui ne fut découverte qu'en 1781.

D'après le *Tetrabiblos* de Ptolémée les syzygies de la Lune en maison I ou VII seraient particulièrement néfastes aux yeux et à la vue.

La nature particulière des maléfiques qui attaquent par un mauvais aspect soit la Lune, soit le Soleil, dénote l'origine ou la cause des affections de la vue. Mars prédispose aux traumatismes : coups, blessures, brûlures, inflammations. Saturne provoque des affections catarrhales, des glaucomes. Quant à Mercure, Ptolémée est d'avis qu'il cause des lésions des yeux par le fait de l'homme, par suite d'assauts d'escrime ou d'exercices gymniques.

Dans le même ordre d'idées on a attribué aux mauvais aspects de Vénus une influence sur les affections des yeux par suite d'excès dans les plaisirs ou par maladies vénériennes.

L'astrologie moderne a précisé davantage l'influence des planètes dans l'étiologie des affections ophtalmiques.

Au sujet de la planète Neptune l'astrologue anglais Raphael a consigné les indications suivantes dans son *Medical Astrology* : « La Lune, placée dans le Bélier ou dans le Taureau, reliée par un mauvais aspect à Neptune, produit des affections ophtalmiques, notamment la myopie ou la conjonctivite. Le Soleil attaqué par Neptune, et les deux astres étant placés en maison angulaire, produit une faiblesse du nerf optique. »

Voici quelques notions sur l'anatomo-physiologie de l'appareil visuel considérée du point de vue astrologique :

Le Soleil et la Lune représentent le globe oculaire, l'organe récepteur, considéré dans son ensemble.

Mercure, Neptune et Uranus désignent particulièrement le système nerveux optique : organe transmetteur et élaborateur. Mercure : le nerf optique ; Neptune : la rétine ; Uranus : la macula.

Jupiter et Vénus correspondent aux vaisseaux sanguins de l'œil. Jupiter est préposé au tractus uvéal, membrane vasculaire et nourricière de l'œil. Vénus représente surtout l'humeur aqueuse, le cristallin, la cornée, le corps vitré, les glandes et les voies lacrymales.

Mars influe sur les muscles moteurs de l'œil : organes directeurs du regard ; il produit l'asthénopie musculaire.

Saturne correspond à la sclérotique, à l'orbite et aux sinus,

cavités du voisinage, sans utilité manifeste pour la vision, mais pouvant acquérir une influence sur le globe oculaire et son fonctionnement. Saturne trouble la transparence du cristallin et de l'humeur vitrée ; il endureit le globe de l'œil (glaucome) ou provoque la myopie par rétrécissement des muscles oculaires.

Le strabisme résulte souvent des mauvais aspects de Mercure avec Mars ou Uranus, surtout si ces planètes sont placées dans le Bélier ou dans le Scorpion.

D'une façon générale certains signes zodiacaux prédisposent aux affections ophtalmiques. La position des luminaires dans les signes du Bélier, Cancer, Lion, Verseau est réputée pernicieuse pour la vue. Certains auteurs y ajoutent encore le Taureau et le Capricorne.

B. — Déjà Ptolémée avait signalé dans son *Tetrabiblos* l'influence pernicieuse pour la vue de la conjonction des luminaires avec certaines étoiles fixes ou nébuleuses. Si l'utilité des étoiles fixes est vivement contestée dans l'astrologie moderne (1), l'accord est presque unanime pour attribuer, en ce qui concerne les yeux, une influence néfaste aux étoiles suivantes :

Aleyone (γ Tauri)	28°52' ϑ
Asellus borealis (γ Cancr.)	6°25' Ω
Asellus australis (δ Cancr.)	7°36' Ω
Antares (α Scorpii)	8°39' \rightarrow

Ces longitudes se rapportent au 1^{er} janvier 1920. Comme il faut adopter un orbe très restreint pour la conjonction des luminaires avec les étoiles fixes (au maximum $3/4$ degré), il importe de tenir compte de leur déplacement annuel, qui est de 50,242 ".

Au sujet des étoiles fixes mentionnées ci-dessus l'astrologue américain Max Heindel dit dans son *Message des Etoiles* :

(1) Ainsi p. ex. Paul Flambart s'est prononcé nettement sur ce point à la p. 22 de son *Langage Astral* : « Beaucoup d'astrologues ont tenu compte des étoiles fixes ; mais nous croyons inutile d'en parler, même en admettant qu'elles nous influencent, — ce qui n'est pas démontré — La figure admise les fait intervenir implicitement, puisqu'elle dépend de l'orientation du zodiaque et de ses différentes zones. Il est donc inutile, sinon illusoire de compliquer les éléments astronomiques de l'étude. »

« Si le Soleil ou la Lune dans un de ces endroits est attaqué par Saturne, Mars ou Uranus, ou si au contraire Saturne, Mars ou Uranus occupent ces degrés et blessent le Soleil ou la Lune par leur aspect, il faut s'attendre à une affection des yeux. Par des soins appropriés on peut éviter ces maladies ou complètement, ou partiellement. »

William Lilly, de son côté, est plus catégorique. Il dit : « J'ai toujours trouvé que, si le Soleil ou la Lune se trouve conjoint aux Pléiades (= Alcyone), le sujet ne mourra pas avant d'avoir subi un traumatisme ou une affection des yeux ; ce danger est inévitable, si en l'occurrence les luminaires sont placés en maison angulaire. »

« Si les deux luminaires sont conjoints aux Pléiades ou se trouvent en conjonction, carré ou en opposition avec les maléfiqnes, il y a menace de cécité. Si le Soleil seul est ainsi placé l'œil droit se trouve en danger, et l'œil gauche, s'il s'agit au contraire de la Lune. »

Dans le *Centiloque*, attribué à Claude Ptolémée, l'aphorisme 69 est ainsi conçu : « Celui qui naît aura quelque défaut dans la vue, lorsque la Lune sera en opposition avec le Soleil, et conjointe en même temps avec quelque étoile fixe *nébuleuse*, ou bien quand la Lune, placée dans la septième maison, sera en opposition avec Saturne et Mars, situés dans l'Ascendant ; si le Soleil se trouvait aussi dans un des angles, le sujet deviendrait tout à fait aveugle » (1).

Par *nébuleuse* on entend un amas d'étoiles indistinctes. Certains amas d'étoiles qui nous apparaissent sous forme de masses blanchâtres sont résolubles, c'est-à-dire qu'à l'aide d'instruments puissants, on peut distinguer les étoiles qui constituent l'amas ; d'autres masses nous semblent au contraire non résolubles : ce sont les *nébuleuses*. On connaît aujourd'hui plus de 10.000 *nébuleuses*. En Astrologie on ne tient compte que des *nébuleuses* suivantes :

(1) Traduit par Julevno de la version latine de Pontanus.

Nom	Con-tellation	Longitude au 1.1.1920
Vertex	31 M Andromedae	26°43' ♄
Capulus	33 ♄ Persei	23°05' ♄
Ensis	42 M Orionis	21°55' ♄
Praesepe	44 M Cancrī	6°07' ♄
Copula	51 M Canum Venaticorum	23°58' ♄
Foramen	γ Argus	21°03' ♄
Aculeus	6 M Scorpīi	24°39' ♄
Acunem	7 M Scorpīi	27°35' ♄
Spiculum.....	8, 20, 21 Sagittarii	29°32' ♄
Facies	22 M Sagittarii	7°12' ♄

Si les nébuleuses sont pernicieuses pour la vue, en la voilant, la tradition astrale, par suite du même raisonnement analogique, étend cette influence à la *Voie lactée*. La Voie lactée coupe l'écliptique par les zones suivantes : 21° ♄ — 1° ☾, 12° — 20° ♄ et 29° ♄ — 6° ♄.

Si les luminaires sont endommagés par les maléfiques, tout en occupant ces zones, ils produisent ou bien une diminution de l'acuité visuelle, ou bien la cécité.

C. — Comme les étoiles fixes, les *Nœuds de la Lune* sont quelque peu négligés par l'astrologie moderne.

Les nœuds de la Lune sont les points d'intersection de la trajectoire de la Lune avec le plan de l'écliptique. La longitude du nœud ascendant — ♄ — se trouve indiquée dans les éphémérides ; le nœud descendant — ☾ — lui est diamétralement opposé.

Si le Soleil se trouve en conjonction du nœud descendant, ou si l'un des luminaires se trouve en quadrature des nœuds de la Lune, il faut s'attendre à une affection ou à une faiblesse de l'œil correspondant.

D. — Pour le diagnostic des défauts de la vue il faut tenir compte aussi des *éclipses* du Soleil et de la Lune.

Les éclipses ne se produisent qu'à proximité des nœuds de la Lune. Une éclipse du Soleil a lieu, si la nouvelle Lune se produit dans l'espace de 12°24' des nœuds lunaires ; une éclipse de la Lune se produit si la pleine lune ne s'écarte pas de 18°36' des

nœuds. Ces phénomènes se trouvent donc intimement liés aux nœuds de la Lune, aussi bien du point de vue astronomique, qu'astrologique.

Si Alan Leo veut toutefois restreindre l'utilité des nœuds lunaires en ce sens qu'ils indiquent approximativement l'endroit où une éclipse prénatale a eu lieu, il doit néanmoins avouer, « que la question mérite d'être approfondie ». L'expérience prouve en effet, que les éclipses prénatales dénotent des affections ophtalmiques congénitales, voire la cécité, s'il existe d'autres facteurs concomitants. Toutes les éclipses prénatales n'ont pourtant pas la même importance : les plus néfastes sont celles de la Lune, qui précèdent la naissance de quelques jours.

Les éclipses étant des phénomènes périodiques, l'astrologue anglais Sepharial, en se basant sur le cycle de Saros, a dressé un tableau des éclipses solaires et lunaires pour les années 1838 à 1946.

E. — En dernier lieu il importe d'observer la position des luminaires, de l'Ascendant et de son maître dans les degrés dits « azemènes », qui dénotent généralement un défaut congénital de l'organe visuel.

Au sujet des degrés « azemènes » on constate quelques légères divergences chez les auteurs du ^{xv^e} au ^{xvii^e} siècle. Nous reproduisons ci-après la liste publiée par William Lilly, qui nous paraît digne de crédit :

♄ : 6 — 7 — 8 — 9 — 10.

♅ : 9 — 10 — 11 — 12 — 13 — 14 — 15.

♆ : 18 — 27 — 28.

♇ : 19 — 28.

♈ : 1 — 7 — 8 — 18 — 19.

♉ : 26 — 27 — 28 — 29.

♊ : 18 — 19.

Voici quelques thèmes de nativité de personnes atteintes d'affections ophtalmiques ou de cécité :

N^o 1. — Thème fém. 9 juillet 1884, 4,26 h. a m. 52°28' lat. N.
— 0,07 h. O Greenwich.

MC. 24° ♀	Asc. 23° ☾
XI. 2° ♀	II. 9° ☿
XII. 17° ♄	III. 28° ♀
☉ 17°18' ☾	♀ 21°53' ☾ ♄ 18°07' ♄
☽ 26°01' ♀	♂ 15°27' = ♄ 24°40' =
☿ 12°27' ☾	♄ 9°09' ♀ ♄ 22°44' ♀
	♄ 18°31' =

Myopie très forte, aggravée d'astigmatisme.

Le Soleil dans le Cancer se trouve opposé à la Lune décroissante dans le Capricorne. A remarquer, que, pratiquement, les deux luminaires occupent une position angulaire. En outre le signe du Cancer est très chargé ; on y trouve l'Asc. et 3 planètes. Le Soleil, Mercure, Vénus, l'Asc. et la Lune sont attaqués en même temps par les aspects carrés d'Uranus et de Mars, ce dernier occupant la Balance, signe de son exil. Les luminaires forment un aspect carré avec les nœuds lunaires.

N° 2. — Thème masc. 16 décembre 1850, 1 h. a m. 52°28' lat. N. — 1°53' O. Greenwich.

MC.	8° ☾	Asc.	6° =
XI.	14° ♀	II.	1° ♀
XII.	13° ♄	III.	1° ♄

☉ 23°47' ♄	♀ 24°50' ♄	♄ 14°09' ♄
☽ 12°31' ♀	♂ 19°06' ♄	♄ 26°35' ♄
☿ 3°28' ♀	♄ 18°55' =	♄ 4°30' ♀

Myopie aggravée de strabisme.

Le Soleil et Vénus (maîtresse de l'Asc. et de la Lune) sont placés près de la nébuleuse Aculeus ; ils sont en outre conjoints à Mars (maître de VI). Saturne et Uranus occupent le Bélier.

N° 3. — Thème fém. 1^{er} décembre 1891, 8,30 h. a m. 50°43' lat. N. — 7°05' E. Greenwich.

MC. 19° =	Asc. 17° ♄
XI. 13° ♀	II. 27° ♀
XII. 1° ♄	III. 14° ♀

☉ 8°52'42" ♄	♀ 27°30' ♄	♄ 28°46' ♀
☽ 7°05'42" ♄	♂ 25°15' =	♄ 3°58' ♀
☿ 27° — ♄	♄ 9°24' ♀	♄ 7°36' ♀

Défaut de la vue : Presbytisme.

Les luminaires conjoints à l'étoile fixe Antarès occupent la maison XII et se trouvent en opposition de Neptune et en carré de Jupiter.

N° 4. — Thème masc. 22 octobre 1904, 4,15 h. a m. 52° lat. N. — 12° E. Greenwich.

MC.	1° ☾	Asc.	1° ≈
XI.	7° ♋	II.	25° ≈
XII.	7° ♎	III.	25° ♎
☉ 28°15' ≈	♀ 26°10' ♎	♄ 14°20' ≈	
☽ 2°35' ♏	♂ 12°35' ♎	♅ 26°55' ➡	
☿ 22°00' ≈	♂ ♎ 24°45' ♏	♄ ♎ 8°10' ☾	

A l'âge de 22 ans kératite à l'œil gauche nécessitant un long traitement médical. Diminution de l'acuité visuelle par suite d'une taie de la cornée.

L'œil gauche = la Lune (dans le Bélier en maison VII) est menacé par suite du carré avec Neptune et avec Uranus, ce dernier étant conjoint à la nébuleuse Acunem.

La kératite résulte du semi-carré de Saturne à la Lune, en tenant compte que l'aspect de Saturne tombe dans le Bélier, signe de sa chute.

N° 5. — Thème fém. 30 août 1912. 7 h. a m. 53°33' lat. N. — 0,40 h. E. Greenwich.

MC.	19° ♄	Asc.	22° ♎
XI.	27° ☾	II.	14° ≈
XII.	28° ♋	III.	13° ♎
☉ 6°28' ♎	♀ 21°37' ♎	♄ 3°51' ♄	
☽ 3°25' ♏	♂ 27°47' ♎	♅ 0°09' ≈	
☿ ♎ 23°50' ♋	♂ ♎ 6°42' ➡	♄ ♎ 25°02' ☾	

Perte de l'œil gauche à la suite d'une conjonctivite purulente.

Le Soleil (= l'œil gauche) placé en XII se trouve sous le carré de Jupiter et de Saturne, maître de VI.

(Faut-il admettre l'influence des étoiles fixes ? Jupiter se trouve à 1°52' d'Antarès et Saturne à 5°04' d'Alcyone.)

N° 6. — Thème fém. 11 juin 1883, 2 h. a m. 49°27' lat. N. — 11°04' E. Greenwich.

MC.	17°30' ♌	Asc.	8°26' ♉
XI.	9°30' ♍	II.	9° ♋
XII.	12° ♎	III.	29° ♋
☉	19°45' ♋	♀	22°42' ♉
☽	2°12' ♏	♂	8°46' ♉
☿	15°25' ♋	☿	7°41' ♎
		♂	9°26' ♏

Perte de la vue, énucléation de l'œil droit.

La Lune (= œil droit) se trouve en carré de Saturne, placé en maison I.

Mars à l'Asc. dénote une blessure ou intervention chirurgicale à la tête.

En outre l'Asc. conjoint au nœud descendant occupe un degré « azémène ».

N° 7. — Masc. 29 juillet 1900, heure inconnue.

Perte de l'œil gauche par suite d'un traumatisme subi le 11 décembre 1919.

A midi du jour de la naissance la Lune se trouvait à 8°54' de la Vierge et forme un carré exact avec les nœuds lunaires situés à 8°04' ♍ / ♋. Uranus à 8°36' du Sagittaire est conjoint à l'étoile fixe Antarès et se trouve en carré exact avec la Lune méridienne.

N° 8. — Thème masc. 10 avril 1868, 4 h. p m. 49°40' lat. N. — 6°09' E. Greenwich.

MC.	20° ♋	Asc.	22° ♏
XI.	26° ♎	II.	15° ♍
XII.	27° ♏	III.	15° ♏
☉	21° ♏	♀	4° ♋
☽	2° ♍	♂	28° ♎
☿	24° ♎	☿	27° ♎
		♂	2°45' ♏

Perte de l'œil gauche par suite d'un accident survenu le 14 octobre 1926.

La Lune est conjointe à Saturne tout en formant un carré exact avec les deux nœuds lunaires situés en maison VI et XII. Jupiter, maître de la Lune, se trouve en maison VII en conjonction de Mars.

N° 9. — Thème masc. 19 janvier 1905, 9 h. ; p m. 49°37' lat. N. — 6°09' E. Greenwich.

MC.	6° ♉	Asc.	11° ♍
XI.	13° ☊	II.	3° ♌
XII.	15° ♎	III.	1° ♍
☉ 29°06' ♏	♀ 14°05' ♏	♄ 20°37' ♏	
☽ 9°52' ☊	♂ 2°59' ♍	♃ 1°47' ♏	
☿ 4°55' ♏	♂ 22°17' ♏	♄ 6°11' ☊	

Perte de l'œil gauche par suite d'un accident du travail subi le 11 mai 1926.

La lune (= œil gauche), angulaire dans le Cancer, se trouve conjointe à Neptune, en opposition de Mercure (maître de l'Asc.), en opposition d'Uranus et en sesquicarré de Saturne, placé en VI.

N° 10. — Thème fém. 6 décembre 1852. 7 h. a m. 48°52' lat. N. — 13°30' E. Greenwich.

MC.	0° ♍	Asc.	5° ♏
XI.	28° ♌	II.	10° ♏
XII.	18° ♍	III.	22° ♏
☉ 14°33' ♏	♀ 6°47' ♍	♄ 12°15' ♏	
☽ 8°19' ♌	♂ 27°00' ♏	♃ 5°06' ♏	
☿ 4°58' ♏	♂ 6°14' ♏	♄ 8°47' ♏	
	♄ 29°29' ♏		

Perte de la vision de l'œil droit par suite d'un traumatisme.

La Lune (= œil droit) placée au méridien supérieur forme un aspect carré avec les deux nœuds et avec Mars (= traumatisme), qui se trouve conjoint à la nébuleuse Acunem. En outre la Lune est en quincunx de Saturne et d'Uranus.

N° 11. — Thème masc. 20 mai 1893, 1 h. a m. 50°59' lat. N. — 11°19' E. Greenwich.

MC. 12° ♀	Asc. 18°11' ≈
XI. 29° ♀	II. 18° ♀
XII. 19° ♀	III. 21° ♀
☉ 29°10'11" ♀	♀ 3°51' ♀
☽ 25°47'06" ♀	♂ 4°03' ♀
☿ 11°37' ♀	♂ 13°08' ♀
	♂ 10°32' ♀

Reçut à la guerre, le 30 septembre 1918, une balle à la tête qui causa la perte de l'œil droit.

Le Soleil (= œil droit), étant maître de VII, se trouve conjoint à Alcyone.

La Lune, située en VI, se trouve sous le carré d'Uranus ; placée dans le Cancer la Lune correspond à la tête.

N° 12. — Thème masc. 16 juillet 1898. 9,48 h. a m. 49°21' lat. N. — 8°15' E. Greenwich.

MC. 15° ♀	Asc. 18° ♀
XI. 21° ♀	II. 11° ≈
XII. 22° ♀	III. 10° ♀
☉ 23°48' ♀	♀ 1°00' ♀
☽ 27°00' ♀	♂ 28°00' ♀
☿ 10°40' ♀	♂ 3°48' ≈
	♂ 17°25' ♀

Souffrait des yeux depuis l'âge de 8 ans ; la vue diminuait progressivement jusqu'à la cécité complète.

La Lune, étant maîtresse du Soleil, se trouve dans la voie lactée en conjonction de Neptune ; elle attaque en même temps l'Asc. par un aspect carré.

Le Soleil se trouve en parallèle de Neptune près du nœud descendant ; 13 jours avant la naissance une éclipse de la Lune se produisait.

N° 13. — Thème masc. 25 septembre 1852. 4,30 h. p m. 49° lat. N.

MC. 13° ♀	Asc. 23° ≈
XI. 1° ♀	II. 19° ♀
XII. 21° ♀	III. 24° ♀
☉ 2°43' ≈	♀ 16°37' ♀
☽ 3°49' ♀	♂ 5°21' ♀
☿ 16°18' ♀	♂ 21°07' ♀
	♂ 3°19' ♀

Par suite de fatigues intellectuelles, vers l'âge de 70 ans, diminution progressive de la vue jusqu'à l'extinction presque complète.

La Lune à l'Asc se trouve conjointe à Neptune, qui est opposé à Mercure. Le Soleil forme d'autre part un carré avec les nœuds lunaires et un sesquicarré avec Saturne, maître de XII.

N° 14. — Thème masc. 4 septembre 1898. 10 h. p m. 53°55' lat. N. — 14°30' E. Greenwich.

MC.	11° ♊	Asc.	20° ♉
XI.	8° ♋	II.	7° ☾
XII.	25° ♏	III.	23° ☾
☉	12°18' ♏	♀	27°55' ♋
☽	7°21' ♏	♂	1°12' ☾
☿	13°56' ♏	♂	12°23' ♋
		♂	24°40' ♉

Au cours de la guerre, le 12 avril 1918, par suite de l'explosion prématurée d'une grenade l'œil droit fut détruit ; l'œil gauche est atteint de cécité complète.

Le Soleil (= l'œil droit) se trouve sous le carré de Saturne, conjoint à Uranus.

La Lune (= œil gauche) en maison XII occupe un degré « azemène », relié par quincunx à Saturne et par semicarré à Neptune.

N° 15 — Hélène Keller, née aveugle, sourde et muette.

MC.	20° ♏	Asc.	7°37' ♏
XI.	21° ♐	II.	9° ♏
XII.	17° ♏	III.	14° ♋
☉	6°33'55" ☾	♀	2°08' ☾
☽	18°52' ♏	♂	15°48' ♏
☿	0°18' ☾	♂	16°51' ♏
		♂	6°31' ♏

L'Asc. occupe un degré « azemène » et se trouve en carré d'Uranus.

Le Soleil conjoint au nœud descendant se trouve dans la voie lactée.

Cinq jours avant la naissance une éclipse de la Lune avait lieu (opposition Vénus et Mercure, sesquicarré Mars).

N° 16. — Thème masc. 12 septembre 1875. 5 h. p m 45° lat.
N. — 0°12'E. Greenwich.

MC.	8° ♈	Asc.	17°36' ♍
XI.	27° ♈	II.	9° ♏
XII.	18° ♏	III.	14° ♏
☉ 19°29' ♏	♀ 16°38' ♏	♄ 20°47' ♍	
☽ 14°12' ♍	♂ 5°28' ♏	♅ 17°44' ♏	
☿ 6°41' ♍	♂ 0°59' ♏	♁ 2°43' ♏	

Aveugle de naissance.

Le signe du verseau est très chargé par la présence de : Lune, Asc., Saturne. La Lune et le Soleil occupent une position angulaire. La Lune se trouve conjointe à Saturne et opposée à Uranus. A remarquer surtout, que l'Asc., conjoint à Saturne, occupe un degré « azémène » et se trouve opposé à Uranus, qui lui aussi est situé en degré « azémène ».

N° 17. — Thème fém. 23 février 1905. 11 h. a m. 53°33' lat.
N. — 0,40 h. E. Greenwich.

MC.	10° ♍	Asc.	17°30' ♏
XI.	7° ♏	II.	6° ♏
XII.	22° ♏	III.	22° ♏
☉ 3°59' ♏	♀ 20°30' ♏	♄ 24°45' ♍	
☽ 24°43' ♍	♂ 17°41' ♏	♅ 3°25' ♏	
☿ 22°16' ♏	♂ 27°35' ♏	♁ 5°30' ♏	
	♄ 9°41' ♏		

Aveugle de naissance.

Mars placé (en VI) en degré « azémène » attaque Mercure, maître de l'Asc, par un aspect carré.

Le Soleil est situé entre Saturne et le nœud descendant.

La Lune est opposée à son dispositeur, exilé dans le Bélier.

Quatre jours avant la naissance (le 19 février 1905) une éclipse de la Lune avait lieu.

N° 18. — Thème fém. 17 juillet 1917. — 6 h. p m. 48°28'
lat. N. — 8°25' E. Greenwich.

MC. 18° ♊	Asc. 19°21' ♈	
XI. 13° ♎	II. 28° ♏	
XII. 2° ♈	III. 13° ♐	
☉ 24°30' ♉	♀ 16°34' ♏	♄ 2°54' ♏
☽ 8°57' ♉	♂ 22°55' ♏	♃ 22°49' ♏
☿ 0°20' ♏	♂ 3°32' ♏	♂ 4°13' ♏
	♁ 9°53' ♏	

Aveugle de naissance.

L'Ascendant en degré « azémène » est opposé à Mars. Les
luminaires se trouvent en maison VII. Le Soleil est conjoint
à Saturne et en quincunx d'Uranus. La Lune, conjointe au
nœud descendant, se trouve en sesquicarré d'Uranus.

Treize jours avant la naissance, le 4 juillet 1917, éclipse
totale de la Lune.

7 septembre 1934.

(Reproduction interdite).

Un cas de tuberculose.

Voici un cas que je sou mets à vos lecteurs. Le fait s'est passé en 1904, le sujet était âgé de 21 ans.

Les données du thème radical sont les suivantes :

Asc. ♀ 3°20'	X ♀ 25°15'
II ♀ 11°16'	XI ≈ 23°
III ≈ 16°35'	XII ♀ 16°
1. ☉ 5°44' ♀	V ♂ 0°44' ♂
♂ 6°50' ♀	VI ♂ 19°13' ♂
♀ 23° ♀	VII ♂ 6°43' ♀
XI ♀ 0°44' ♀	XII ♂ 19°30' ♀
	VIII ♀ 15°42' ♀
	IX ♂ 18°20' ♀
	X ♂ 27°33' ♀

On remarquera tout d'abord que le ☉, hyleg incontestablement, est en conjonction exacte avec l'As., en réception mutuelle avec ♀, maître de cet As. ; au surplus, en triplicité, il est très fort, par conséquent, même dans le cas où l'on n'admettrait pas que le fait d'être en réception mutuelle soit équivalent à celui d'être en domicile propre. La réception est fortifiée d'un trigone, également exact, de ♀, maître de l'Asc. sur la pointe de l'Asc. et le ☉ (l'aspect tombe entre ces deux positions distantes seulement de 2°24').

Or, ce jeune homme était tuberculeux ; incontestablement tuberculeux. D'après mon enquête, faite dès l'apparition de l'affection, dont l'évolution visible avait commencé il y avait quelques mois seulement, le début remontait réellement à plusieurs années. Le sujet avait les stigmates extérieurs de la maladie, qui, pour moi, étaient très importants.

A mon avis, cet état vient de l'opposition, presque aussi exacte que les aspects précédents de ♀ sur la cuspide de la maison VII ; ♀ n'a pas de valeur ni de débilité dans les ♀ ; il

prend de la force du fait qu'il est en σ avec la pointe de la maison VII ; mais le mouvement rétrograde semble l'affaiblir.

Il indique parfaitement, à mon sens, la tuberculose, d'abord parce qu'il symbolise les affections lentes et chroniques ; ensuite parce qu'il, situé dans les \mathcal{M} , il localise le mal au sommet des poumons, frappant la vitalité figurée par le \odot et l'Asc.

Médicalement parlant, la vie du malade paraît très compromise ; pourtant, à voir le thème, j'avais espoir à cause du grand secours offert par \mathcal{Z} à un \odot si vigoureux par lui-même. Contre cet espoir, je ne voyais que la rétrogradation de \mathcal{Z} qui puisse valoir.

Il y a dans le thème un autre aspect mauvais. C'est d'abord la position de la \odot déjà trop près du \odot d'un côté, ensuite placée aussi mal que possible à la fois dans le Zodiaque et le monde ; dans le \mathfrak{m} en voie combuste, dans la XII^e. Elle est à l'opposition exacte de \mathcal{G} en VI^e dans le θ , qui pourrait bien indiquer quelque chose de grave ; et surtout, elle est en quadrature exacte également de son maître σ , placé dans le Ω , à la pointe de IX.

Voici selon moi à quoi cet aspect correspond. Le jeune homme avait contracté, il y avait un an, une affection chronique qualifiée grave. Pour moi, cette affection est indiquée par la quadrature de σ sur la \odot , qui est justement en XII^e maison, des affections chroniques, et dans le \mathfrak{m} qui symbolise le système sexuel. Un ami astrologue confirma mes déductions en me fournissant les indications suivantes :

« D'après *Le Langage des Étoiles* (1), lorsque les significateurs de la vie sont affligés sérieusement, la \odot par σ , le \odot par \mathcal{H} , que l'un d'eux est maître de la maison VIII et, qu'en même temps, l'Asc. est faible ou affligé, sans être secouru par \mathcal{Z} ou \mathcal{Q} , l'enfant qui vient de naître ne vivra pas longtemps.

« Le même ouvrage donne encore pour règle de prendre l'Asc. pour significateur de la force vitale lorsque le \odot est sous l'horizon et la \odot au-dessus.

« Or, dans le présent horoscope, outre que la dernière condition se trouve remplie, le \odot , bien qu'à l'Asc. et dans sa tripli-

(1) BURGOYNE, *Le Langage des Étoiles*. Trad. de l'anglais par JULEVNO. Paris, 1914, in-1.

oité, est occidental, en opposition à \mathfrak{H} et à \mathfrak{Y} ; \mathfrak{Z} , son seigneur est rétrograde ; parallèle à \mathfrak{H} et situé dans la VIII^e maison.

« La \mathfrak{O} , sans aspect à \mathfrak{Z} , en XII^e et dans le \mathfrak{M} est maîtresse de la VIII^e maison ; en outre elle se trouve en quadrature avec \mathfrak{O} son maître en opposition à \mathfrak{Y} , en maison VI.

« Le sujet à sa naissance paraissait donc difficilement viable, il ne pouvait être sauvé que par le trigone de \mathfrak{Z} en VIII^e, au \mathfrak{O} situé à l'Asc. En fait, l'enfant était extrêmement chétif ; on a cru qu'on ne pourrait pas l'élever.

« De neuf à quinze mois il a été très malade ; cette période correspond, comme direction, à l'opposition de \mathfrak{H} au \mathfrak{O} et à la quadrature de \mathfrak{O} avec la \mathfrak{O} .

« Pour sa santé générale, on voit que l'Asc., qui en donne la mesure porte sur le \mathfrak{M} , est en trigone à \mathfrak{Z} son maître, et comprend, avec le \mathfrak{O} à 3 degrés de sa pointe, \mathfrak{Q} maîtresse de VI, en réception avec \mathfrak{Z} ; enfin il applique au trigone de \mathfrak{O} (à 108°) qui renforcerait la force vitale ; excellentes conditions capables de balancer, au moins en grande partie, les sérieuses débilités causées par \mathfrak{H} et \mathfrak{Y} .

« Mais la \mathfrak{O} est très peu dignifiée (semi-sextile à l'Asc. et à \mathfrak{Q} , elle-même est en quadrature à \mathfrak{Y}), tandis qu'on a vu combien elle est affligée.

« La constitution est donc faible, si la force vitale est assez bonne, et la santé est nécessairement chancelante.

« C'est \mathfrak{O} qui le menace principalement, et c'est bien lui qui apparaît comme la cause déterminante de la maladie signalée ; en effet, si l'on dirige \mathfrak{O} sur la quadrature du \mathfrak{O} , on trouve vingt ans, si l'on dirige la \mathfrak{O} sur l'opposition de \mathfrak{H} , on trouve encore vingt ans (les déclinaisons sont : pour le \mathfrak{O} 21°16' A, pour la \mathfrak{O} 8°30' B, pour \mathfrak{H} 19°27' B, pour \mathfrak{O} , 17°37' B, pour \mathfrak{Q} , 24°10' A, pour \mathfrak{Z} 22,30' A, pour \mathfrak{M} , 1°41' B, pour \mathfrak{Y} 15°48' B, pour \mathfrak{Z} 19°33' B), et, en 1904, année correspondant à cet âge, \mathfrak{O} passe sur la \mathfrak{O} radicale, dans le \mathfrak{M} et en maison XII^e.

« Or \mathfrak{O} en quadrature à la \mathfrak{O} , dans le thème de nativité donnait des impulsions sexuelles, et annonçait en même temps des désordres affectants les organes correspondants, le bas-ventre et la vessie :

« Le ☉, affligé par la direction de ♂ représente la force vitale et le cœur ;

« La ☽, affligée par ♄, correspond aux pûmons, à l'estomac, à la lymphe ; et ♄ lui-même gouverne encore le système respiratoire ;

« ♂ enfin est significateur des organes qu'il affecte comme on vient de le dire ».

Il résultait donc de l'horoscope qu'à l'âge de vingt ans, la maladie causée par ♂ devait dégénérer en consommation sur l'appareil circulatoire en particulier.

C'est ce que les faits ont confirmé ; le premier mal a éclaté en avril-mai 1904, et la tuberculose s'est déclarée en octobre de la même année.

L'art médical prévoyait une issue fatale de la maladie dès le mois d'août de cette année, tandis qu'aucune direction astrologique ne venait l'annoncer.

Mes prévisions astrologiques se sont vérifiées, plutôt que mes prévisions de médecin. En toute sincérité, je croyais plutôt à ces dernières : la gravité du cas ne faisait aucun doute et elle a été confirmée par une consultation entre trois confrères : un spécialiste de la grande ville voisine, qui ne trouva pas les lésions laryngées que je craignais, mais jugea l'état désespéré — un confrère de l'endroit — et moi.

Sachant l'influence de la volonté, j'avais fait appel à toute l'énergie du malade et de l'entourage, et prescrit un traitement de cure complet ; l'amélioration fut complète tant au point de vue de l'état général qu'à celui des pûmons.

Dr LÉON VANNIER

Astrologie et Homœopathie

Dans un article remarquable intitulé *Les Radiations et l'Homœothérapie* (1), le Dr Léon Vannier a posé les bases d'une correspondance entre les sept planètes de l'astrologie traditionnelle, les sept principaux « types » humains et les remèdes homœopathiques. Nous pensons rendre service aux lecteurs d'*Astrologie* en reproduisant ci-dessous le passage capital — au point de vue qui nous occupe — de cette intéressante étude.

LA RÉDACTION.

...La Science moderne aboutit à cette conception que nous vivons dans une atmosphère de vibrations inter-planétaires qui réagissent sans cesse sur nous en entretenant notre propre vie. Ne serait-il pas possible d'admettre que nous subissons l'influence particulière de tel ou tel astre, avec lequel notre organisme serait spécialement « accordé », soit que cet accord soit durable, et véritablement spécifique, soit qu'il soit passager et dépendant d'un moment ou d'une période. Ne serait-il pas possible d'imaginer l'action d'un remède haut-dilué comme celle d'un « cohéreur » qui instantanément rétablirait la conduction troublée ? Imagination fantastique ! Croyez-vous ? Pensez à l'effort prodigieux des Grecs construisant leur Mythologie, véritable figuration typique dont les désignations spécifiquement ordonnées correspondent aux planètes. Pensez aux travaux patients légués par les chercheurs du Moyen Age dont la constante préoccupation était d'établir un rapport entre l'astre, l'homme, la plante, l'animal et le minéral. Ciel et terre, *macrocosme* et *microcosme*, tous leurs efforts sont concentrés dans les pentacles merveilleux qu'ils nous ont laissés. Poursuivant cette correspondance jusqu'à notre époque, ne voyons-nous pas qu'en Typologie, il est admis d'utiliser

(1) Article paru dans *L'Homœopathie française* de décembre 1927.

dans la différenciation typique la nomenclature astrale, et n'est-il pas possible d'établir un rapport invariable entre les radiations pénétrantes de l'astre et le rayonnement humain par l'intermédiaire du remède médiateur.

Les sept planètes déterminent les sept types primitifs et à chacun d'eux on peut opposer, non seulement le métal et la plante dont les affinités correspondent exactement aux signes typologiques, mais encore le remède correspondant.

PLANÈTE	TYPE	MÉTAL	PLANTE	REMÈDE
<i>Mars</i>	Mars	Fer	Arnica	Lycopodium.
<i>Saturne</i>	Saturne	Plomb	Thuya	Sépi.
<i>Soleil</i>	Apollon	Or	Aconit	Phosphorus.
<i>Jupiter</i>	Jupiter	Etain	Nux vom.	Sulfur.
<i>Vénus</i>	Vénus	Cuivre	Belladonna	Graphites.
<i>Mercurc</i>	Mercurc	Mercurc	Phytolacca	Silicea.
<i>Lunc</i>	Lunc	Argent	Pulsatilla	Calcarea fluor.

Notre Matière médicale nous permet d'établir une correspondance exacte entre les signes mentaux développés par chaque substance et les signes psychiques du sujet. Bien mieux, chaque substance indiquée est un remède principal autour duquel gravitent un certain nombre de remèdes accessoires, de même qu'autour du Type principal gravitent une série de métatypes, types associés, qui constituent ainsi un véritable groupement familial auquel peut être opposé un groupement similaire de remèdes...

Astres et métaux.

Dans le domaine physico-chimique, l'Astrologie traditionnelle attribue aux planètes une « influence » sur certains métaux.

C'est ainsi que le Soleil influencerait l'Or ; la Lune : l'Argent ; Saturne : le plomb ; Jupiter : l'étain ; Mars : le fer ; Vénus : le cuivre et Mercure : le métal qui porte son nom. Dire que telle planète influence tel métal, cela signifie qu'il doit exister une certaine corrélation entre la planète donnée et son métal. La nature de cette corrélation ne peut être mise en lumière que si l'on étudie la façon dont se comporte le métal en fonction des facteurs astrologiques; ces derniers devront donc être considérés comme de nouvelles variables au même titre que la température, la pression, le champ électrique, etc... (1).

Les expériences physico-chimiques dont nous voulons dire quelques mots, ont été entreprises à Dornach par la doctoresse Kolisko, et elles avaient pour but de rechercher si des sels d'or, d'argent, de plomb, de fer, d'étain peuvent ne pas se comporter identiquement selon que les astres qui sont sensés les influencer subissent certaines variations astronomiques, telles que jour et nuit pour le Soleil, éclipse, conjonction, etc... (2).

Or, ces expériences originales, bien qu'encore un peu rudimentaires, ont fourni des résultats qui, loin d'être négligeables, inclinent fortement en faveur de l'existence possible de ces

(1) La considération de ces variables nouvelles présente un grand intérêt dans toutes les questions qui peuvent faire l'objet de statistiques (Météorologie, Pathologie, Pédagogie, Agriculture, Economie politique). C'est là, en particulier, un moyen de découverte fécond et précis pour bien des phénomènes, qui se développent par cycles plus ou moins réguliers.

(2) Ces expériences font l'objet de deux volumes qui ont paru aux Editions Alice Sauerwein (Dépositaire général : Les Presses Universitaires de France) sous le titre : *L'Action des astres dans les substances terrestres*, par le Dr Kolisko.

fameuses influences astrologiques ; de plus, elles contribuent à préciser quelque peu la nature de ces dernières.

La doctoresse Kolisko procédait de la manière suivante : des bandes de papier filtre étaient immergées dans de petites quantités de solutions de sels métalliques ; l'ascension du liquide dans le papier s'arrêtait naturellement lorsqu'il était complètement absorbé. On constata que l'ascension du liquide dans les pores du papier produisait des formes suffisamment comparables pour permettre de retrouver des caractères communs parmi un grand nombre de ces images.

Mais on observa aussi que des différences importantes de forme se produisaient lorsque les expériences avaient été faites à des moments différents de la journée. Ainsi, toutes les images faites la nuit avaient des caractères communs qui différaient de ceux des images formées le jour ;

Dans une première série d'expériences, des bandes de papier filtre sont immergées dans une solution d'*azotate d'argent* et de *sulfate de fer*. Les essais sont effectués à Midi et à Minuit. Comme nous l'avons signalé, une grande différence de forme se remarque dans les images de jour et celles de nuit. Ces expériences répétées naturellement un grand nombre de fois, ont toujours donné les mêmes résultats.

De plus, le processus de formation des images est plus rapide la nuit que le jour. Afin d'éliminer l'influence de la lumière solaire, les mêmes essais entrepris dans une chambre noire de jour et de nuit ont montré que la nuit en chambre noire, l'image « présente une richesse de forme plus grande que l'image obtenue le jour, également dans la chambre noire » (L'action des astres dans les substances terrestres, p. 11). Comme l'ajoute l'auteur : « Nous ne pouvons plus dire, à présent, que l'action déterminante est seulement celle de la lumière et de l'obscurité, mais celle du jour et de la nuit. »

L'état des forces cosmiques qui agissent sur la formation des images n'est donc pas le même le jour et la nuit. L'influence du jour et de la nuit (et non pas seulement de la lumière et de l'obscurité) sur certains phénomènes physico-chimiques paraît donc ainsi mise en évidence.

Une expérience semblable, mais dans laquelle on fait intervenir l'*azotate de plomb* confirme ce résultat.

Maintenant, voici une expérience très curieuse qui tend à prouver qu'une corrélation existe entre une planète et un métal. Le 21 novembre 1926, à 6 heures du soir, avait lieu une conjonction du Soleil et de Saturne, et le papier filtre fut plongé dans une solution de *sels d'argent, de fer et de plomb*.

On pouvait s'attendre à un résultat analogue à ceux obtenus auparavant, mais « alors que dans les conditions normales, les premières images se dessinent au bout de 10 à 15 minutes, il s'écoula à ce moment plus d'une heure, avant que quelque chose apparût » (p. 14, l'influence des astres dans les matières terrestres).

Or, fait curieux, lorsque l'image fut complète, tout s'était passé comme si le *plomb* avait été absent du mélange des solutions. Les formes obtenues étaient analogues à celles que fournissent le *fer* et l'*argent* mélangés seuls en solution.

L'expérience fut ensuite répétée plusieurs fois, et ce n'est qu'entre 2 heures et 7 heures du matin du jour suivant, que l'effet caractéristique produit par le *plomb* commençait lentement à apparaître sur les images. Ce n'est qu'une trentaine d'heures après la conjonction héliosaturnienne que tout recommença à se passer normalement.

Si cette expérience, qu'il serait loisible de répéter annuellement, était définitivement confirmée, il semblerait donc bien :

1° Que Saturne est en corrélation avec le *plomb*. La nature de cette corrélation resterait d'ailleurs à définir.

2° Qu'une conjonction du Soleil avec Saturne annihile l'influence du *plomb*. Les Astrologues avaient observé ce phénomène et disaient dans leur langage magé que Saturne, dans ce cas, était « brûlé » par le Soleil qui lui retirait sa puissance.

Une autre série d'expériences fut entreprise à l'occasion de l'éclipse de Soleil du 29 juin 1927 sur des sels *d'or, d'argent et d'étain*. Les dessins produits sur le papier filtre par le même processus avec une solution de *chlorure d'or*, ont montré, lors de l'expérience, une perturbation très accusée, tant dans les colorations que dans les formes. De nombreuses taches maculaient les images, taches dont l'origine purement accidentelle pourrait sans doute être invoquée, mais dont les coïncidences avec l'éclipse solaire sont néanmoins à retenir. D'ailleurs, les images du 28 juin offraient un phénomène analogue ; celles

formées 12 heures après l'éclipse redeviennent à peu près normales. Ainsi la perturbation se faisait sentir quelques heures avant le phénomène et quelques heures après.

Les Astrologues attribuaient aux planètes un orbe qui étalait les influences tout comme dans l'expérience ci-dessus décrite.

Durant cette même éclipse, l'*argent* fut expérimenté de la même manière. Les formes caractéristiques dues à l'argent sont fortement troublées au moment de la conjonction. Il faudrait d'ailleurs, pour juger de tous ces phénomènes, avoir sous les yeux les nombreuses planches qui illustrent l'ouvrage et qui donnent quelquefois en couleur la reproduction des photographies, des dessins formés sur le papier filtre.

L'examen de ces belles reproductions donne bien, comme le dit l'auteur, l'impression que le 29 juin « il y a quelque chose de dérangé ».

Un mélange de solution de *chlorure d'or* et d'*étain*, dosé d'une manière déterminée, se comportait différemment au moment de l'éclipse qu'avant ou après, notamment la formation du « pourpre de Cassius » ne put avoir lieu qu'au moment de l'éclipse. Il fut observé, en développant les expériences et en se servant de la méthode habituelle, que « *six parties d'or* et *une d'étain* agissaient le 1^{er} juillet comme une *partie d'or* et *une d'étain* le 5 juillet et le 12 juin.

Tout semblait donc se passer, là encore, comme si pendant l'éclipse solaire, l'*activité de l'or* eût été considérablement affaiblie.

Ainsi, d'après ces derniers résultats, on pourrait dire que l'*or* (sous forme de sel en dissolution) est en corrélation avec les forces solaires.

Ces expériences telles qu'elles sont exposées dans les deux ouvrages en question, pourraient évidemment donner lieu à quelques critiques. On pourrait objecter par exemple que la formation d'images sur papier filtre ne constitue pas un procédé d'investigation très précis. Il aurait fallu, en effet, tenir compte de bien des facteurs tels que les conditions de température, de pression, d'hygrométrie, de champ électrique ou magnétique, etc. ; peut-être aussi l'appréciation de la forme des images, de la recherche de leur coloration est-elle un peu trop subjective.

D'autre part, on a remarqué, dans l'industrie chimique, d'importantes irrégularités dans certaines réactions, dans divers

modes de cristallisation, etc..., leur cause, n'en ayant pas encore été trouvée, pourrait être recherchée sans doute dans la direction des influences cosmiques.

N'empêche que la difficulté est assez grande pour tirer de ces sortes d'expériences des conclusions décisives, mais, néanmoins, l'originalité déployée dans les expériences de la doctoresse Kolisko et les résultats fort troublants qu'elles ont donnés, méritent évidemment une certaine attention. Si elles étaient suffisamment développées et que des résultats absolument inattaquables puissent être établis, il faudrait enfin admettre qu'il existe une correspondance entre les forces physico-chimiques en jeu sur notre planète et ces centres matériels qui composent notre système solaire.

Que déjà l'*Or* semble en correspondance avec le *Soleil*, le *plomb* avec *Saturne* est une constatation assez probante quand on la rapproche des théories astrologiques.

Les notions scientifiques qui semblaient les mieux assises doivent être, à l'heure actuelle, entièrement révisées. Il ne convient plus maintenant de fermer les yeux obstinément devant des expériences susceptibles de bouleverser nos idées préconçues. Il serait du plus grand intérêt que les principes de l'astrologie reçoivent ainsi une confirmation inattendue.

Quant aux conséquences qui découleraient de ces découvertes, elles sont évidemment immenses, et, les *sciences médicales* en particulier, pourraient en tirer des perfectionnements absolument inattendus.

Si, en effet, les propriétés physico-chimiques de certains corps étaient en relation étroite avec les influences cosmiques, on pourrait ainsi expliquer bien des phénomènes pathologiques encore mystérieux, car *les échanges entre cellules subiraient des variations se trouvant sous la dépendance étroite des phénomènes astronomiques.*

Mais une conséquence plus générale de la démonstration des influences cosmiques serait sans aucun doute la création d'une méthode nouvelle d'investigation scientifique, et l'on ne peut évidemment en prévoir toutes les répercussions qui, certainement, seraient considérables.

A. BOUDINEAU

Les Fiches documentaires d'ASTROLOGIE

Dans ce numéro d'*Astrologie*, nous reproduisons un certain nombre de documents fournis par des lecteurs qui ont eu l'obligeance de répondre à notre Appel à la collaboration du dernier numéro.

L'Astrologie scientifique étant avant tout basée sur l'observation, il est indispensable que l'étudiant et le chercheur puissent disposer d'un matériel d'étude varié, abondant et surtout exact.

C'est afin de réaliser ce desideratum et rendre la Revue *Astrologie* de plus en plus utile aux chercheurs en même temps que plus vivante, que nous avons pris l'initiative de demander la collaboration de nos lecteurs.

Nous nous en félicitons. Cet appel a été entendu et nous avons d'ores et déjà la certitude que cette collaboration deviendra de plus en plus féconde.

Les fiches documentaires d'ASTROLOGIE

Afin de faciliter la tâche de nos informateurs bénévoles ainsi que le dépouillement des réponses — que nous espérons très nombreuses — nous commençons, dans ce numéro 3, l'insertion de *Fiches documentaires d'Astrologie* en blanc qu'ils n'auront qu'à remplir, puis poster.

Quelles natiuités devront faire l'objet d'un envoi de fiches ?

En premier lieu toutes celles dont les données sont connues avec précision et qui se rapportent à un cas typique et nettement caractérisé.

EXEMPLES :

- 1° Maladies, accidents, difformités, etc. ;
- 2° Facultés intellectuelles ou psychiques présentant un développement remarquable.
- 3° Professions, avec indication de la réussite ou du contraire.

4° Succès ou insuccès systématiques dans telle ou telle direction : affaires, études, concours, etc.

5° Réussite matérielle extraordinaire (ou l'inverse) : gain aux loteries, chance au jeu, en spéculation.

6° Aptitudes physiques particulières : qualités sportives : course, saut, natation, équitation, etc.

7° Esprit d'invention (Inventeurs célèbres ou ayant réalisé des inventions remarquables).

...et le sujet n'est pas épuisé.

Les renseignements, demandés ne comportent pas naturellement l'obligation de fournir le nom du natif ; l'anonymat, et cela va de soi, est même absolument indispensable.

Cependant lorsqu'il s'agit de personnalités publiques ou passées à la postérité (personnages historiques, célébrités diverses) il est indispensable de faire connaître leur nom comme contrôle et comme preuve de leur caractère historique.

Nous avons l'intention de publier en supplément dans chaque numéro d'*Astrologie* un certain nombre de ces fiches, les unes en blanc, les autres remplies par nos soins à l'aide des données qui nous seront fournies et que les lecteurs pourront détacher et collectionner.

Nous offrirons donc ainsi à nos lecteurs en échange des documents qu'ils voudront bien nous envoyer, une documentation considérable, réalisant ainsi entre tous les astrologues de langue française une vaste et féconde collaboration.

* * *

Les diverses nativités et observations que nos lecteurs nous ont communiquées sont reproduites aux pages suivantes. Un certain nombre n'ont pu être mentionnées faute de place et seront données dans un prochain numéro, d'*Astrologie médicale*. Pour ce prochain numéro nous prions dès maintenant nos lecteurs de rassembler leur documentation en utilisant les *fiches documentaires* (1) et de nous la faire parvenir. Nous les en remercions à l'avance.

1. Des fiches supplémentaires seront envoyées gracieusement à ceux de nos lecteurs qui en feront la demande à la librairie CHACORNAC FRÈRES, pour l'envoi de leur documentation.

Au moment de l'opération les positions planétaires étaient les suivantes :

☉ 28° ♊	♈ 11° ♀	♂ 22° ♀
☽ 12° ♊	♉ 27° ♀ ♀	♀ 13° ♂
☿ 29° ♀	♊ 2° ♊	☿ 14° ♊

T. 2. Sexe masculin.

Lieu de naissance : Paris.

Date et heure de naissance : 6 sept. 1901, 3 heures soir.

Données du thème radical :

X 2° ♊	As 0°14 ♊	
☉ 13° ♀		
☽ 27° ♊	♈ 10° ♀ ♀	♀ 18° =
☿ 1° ♂	♊ 3° ♊	☿ 22° ♀
♈ 13° ♀	♂ 4° ♊	

Diagnostic et circonstances :

Tuberculose pulmonaire. La maladie se déclare en février 1923. On crée un pneumothorax à gauche le 27 avril 1923. Evolution du poumon droit en 1928-1929. Une pleurésie grave du côté droit se déclare le 18 août 1929, puis évolue favorablement. Le sujet est actuellement vivant.

le 18 août 1929, les positions planétaires étaient les suivantes :

☉ 25° ♀	♈ 11° ♀ ♀	♂ 28° ♀
☽ 3° =	♉ 24° ♀ ♀	♀ 15° ♂
☿ 0°8 ♀	♊ 12°8 ♊	☿ 12° ♀

T. 3. Femme, née le 30 octobre 1893 à 6 h. matin. Béziers.

Tuberculose pulmonaire bi-latérale, torpide depuis 1914, déclarée en 1923. Sujet vivant.

T. 4. Femme, née le 5 septembre 1905, 5 h. matin, lat. N. 30°, long. E. 29° méridien Paris.

Tuberculose pulmonaire débutant en novembre 1930 par une laryngite. Plusieurs séjours en sana. Actuellement bi-latérale.

T. 5. Sujet masculin, né le 4 août 1905, 10 h. soir. Nantes.

Pleurésie en 1926. Tuberculose consécutive. Plusieurs séjours en sana. Sujet décédé récemment.

Nativité : Nantes 4 août 1905. 10 h. soir.

MC 12° ♊	As 25 ♀	
XI 3° =	II 0 ♊	
XII 4° ♊	III 23 ♊	
☉ 12° ♀	♈ 0°8 ♊	♂ 21° ♊
☽ 2° =	♉ 1° ♊ ♀	♀ 9° ♀
☿ 9° ♂	♊ 2° ♊	♀ 28° ♊
		♈ 1° ♀

Décès : Hauteville (Ain), 29 mai 1934. 5 h. soir.

MC 13° ♄		As 3° ♍	AS 13°
XI 16° ♀		II 1° ♀	- 2 35
XII 13° =		III 5° ♄	3 15
☉ 7° ♄	♊ 29° ♀	♂ 27° ♂	+ 6 65
☽ 18° ♀	♋ 28° =	♀ 25° ♀	Ω 1 15
♃ 9° ♀	♌ 18° = 15	♄ 25° ♄	13° 45 =

On remarquera notamment l'opposition radicale ♀ ♄ et la conjonction de ces deux planètes en opposition de l'As au moment de la mort.

* * *

DONNÉES DE NATIVITÉ COMMUNIQUÉES
PAR M. CHARLES B.

aux 1/10
15

6 cas de Tuberculose pulmonaire :

1° Nativité masculine :

Date de naissance : 20 novembre 1909.

Heure de naissance : 9 heures du soir.

Lieu de naissance : Genève.

Observations : heure donnée par l'état civil, les parents disent entre 19 h. 30 et 20 heures, (1) plus près de 20 heures.

2° Nativité féminine :

Date de naissance : 10 novembre 1902.

Heure de naissance : 1 heure 45 du matin.

Lieu de naissance : Burgfeld près S.-Louis (Bas-Rhin).

Observations : heure donnée par la native.

3° Nativité féminine :

Date de naissance : 17 novembre 1902.

Heure de naissance : 10 heures 20 du soir.

Lieu de naissance : Genève.

Observations : heure donnée par l'état civil, licenciée ès sciences sociale et économique (1930), atteinte de tuberculose pulmonaire, grippe mars 1932 ; hémoptysie juin 1932, traitement aux sels d'or de juin 1932 jusqu'à mai 1934 sans résultats appréciables ; pneumothorax 10 juillet 1934.

Actuellement stabilisation (octobre 1934).

4° Nativité masculine :

Date de naissance : 14 février 1918.

Heure de naissance : 7 heures matin.

Lieu de naissance : Lyon.

Observations : heure donnée par le natif atteint de tuberculose pulmonaire (cavernes poumon droit) ; commencement de la maladie août 1933.

(1) Au moment de mettre sous presse nous recevons les renseignements suivants : pneumothorax bilatéral en 1933-34 ; traitement au benzoate de cuivre été 1933 et été 1934. Décédé le 16 décembre 1934.

5° *Nativité masculine :*

Date de naissance : 7 mars 1904.

Heure de naissance : 9 heures matin.

Lieu de naissance : Genève.

Observations : heure donnée par l'état civil. Docteur en médecine (oto-rhyno-laryngologue); atteint de tuberculose pulmonaire en 1934, état actuel désespéré (1).

6° *Nativité masculine :*

Date de naissance : 27 décembre 1903.

Heure de naissance : 10 heures 30 soir.

Lieu de naissance : Genève.

X	6° ♀	As	10°36 ♀	☉	4°58 ♀	♂	26°20 ♀
XI	12° ♂	II	3° ♂	☽	14° ♀	♂	7°31 ♀
XII	14° ♀	III	2° ♀	Pl	20° ♀ env.	♂	17°9 ♀
♂	2°04 =;	⊕	19°36 ♀	♂	4°33 ♂ ♀	♂	12°07 =
		♀	20°26 ♀				
		♂	23°41 ♀				

Observations : heure donnée par l'état civil, atteint de tuberculose pulmonaire (cavernes poumon droit).

Maladie déclarée en mars 1929.

Traitement à la tuberculine de mars 1930 à juin 1930, bon au début puis a dû être abandonné, n'étant plus supporté. Repris en juillet 1932 jusqu'à août 1933, supporté difficilement mais excellents résultats.

Actuellement octobre 1934 stabilisation et état actuel stationnaire.

* * *

Nanisme :

Nativité féminine :

Date de naissance : 17 mars 1888.

Heure de naissance : 8 heures du soir (heure donnée par la native).

Lieu de naissance : Vuadens (canton de Fribourg-Suisse).

Observations : taille 98 centimètres, poids 27 kilos.

* * *

Obstruction du pylore :

Nativité féminine :

Date de naissance : 20 mars 1920.

Heure de naissance : 11 heures 58 minutes du soir.

Lieu de naissance : Genève.

Observation : décédée le 15 sept. 1920.

(1) Au moment de mettre sous presse nous sommes informés du décès.

* * *

COMMUNIQUÉ PAR M^{me} A. M.

Neurasthénie :

Sexe masculin :

Lieu de naissance : Nevers (Nièvre).

Date et heure de naissance : 5 juillet 1883, 1 heure du matin.

Observations :

Grande crise de neurasthénie	15 mai 1913
Opération de la cholécystectomie	10 juin 1919
Grande crise nerveuse	mai 1925
—	mai 1931
—	avril 1933

Chacune de ces crises de neurasthénie dure de 5 à 7 mois et empêche le malade d'exercer sa profession (médecin). Ces crises disparaissent subitement en pleine force.

* * *

COMMUNIQUÉ PAR Madame L.

1° Albuminurie :

Sexe masculin :

Lieu de naissance : non indiqué (la latitude serait d'après le thème de 45°30').

Date et heure de naissance : 26 mai 1892 à 11 heures du matin.

Observations :

Données du thème radical :

X	20° ♀	As	28° ♀
XI	27° ♀	II	20° ♀
XII	0° ♀	III	17° ♀
☉ 5° ♀	♄ 8° ♀	♅ 23° ♀	♁ 9° ♀
♂ 6° ♀	♁ 2° ♀	♄ 16° ♀	♂ 18° ♀
			♂ 13° ♀
			♂ 16° ♀

Sujet atteint d'albuminurie grave depuis plusieurs années et ces derniers mois de pus et sang dans les urines ; paraît très malade.

2° Tuberculose pulmonaire, neurasthénie :

Sexe féminin :

Lieu de naissance : non indiqué (la latitude serait d'après le thème de 44°50' env.).

Date et heure de naissance : 13 juin 1882 à 5 h. 45 m. matin.

Observations :

Données du thème radical :

X	16° ♀	As	11° ♀	☉	22° ♀	♁	15° ♀	♁	20° ♀
XI	22° ♀	II	29° ♀	♂	20° ♀	♅	20° ♀	♀	20° ♀
XII	4° ♀	III	20° ♀	♄	17° ♀	♄	12° ♀	♄	11° ♀

Sujet atteint d'une maladie de poitrine, vite soignée, vite guérie. Rechute grave à 27 ans, guérit lentement.

Troisième atteinte à 49 ans, ne semble pas vouloir guérir malgré les soins. Ce cas s'est compliqué de neurasthénie vers 32 ans, avec obsessions, phobies. Cette dernière s'est améliorée depuis 3 ou 4 ans.

* * *

COMMUNIQUÉ PAR X.

Une opération qui sur le point d'échouer est reprise et réussit :

Sexe non indiqué.

Lieu de naissance : lat. 45°30', long. 5°40' E.

Date et heure de naissance : 13 juillet 1908, 11 heures du matin (heure de l'Observatoire de Paris).

Observations.

A déjà subi quelques petites opérations dans le nez (cornets déviés, éperons osseux).

Vers 1932, tuberculose pulmonaire. 4 août 1933, opération de la phrénicectomie : le nerf phrénique mis à nu au niveau de la clavicule et vers le cou, saisi entre des pinces, coupé au-dessus des pinces. A ce moment le nerf échappe aux pinces et se perd. Le chirurgien va recoudre la plaie, puis se ravise et cherche le nerf plus loin dans le muscle, le trouve difficilement, l'arrache normalement, suites heureuses.

Données du thème radical :

X 8°30 ☉	As 6°57 ≍	
XI 12°30 ♀	II 2°45 ♀	Ω 4°11 ☾
XII 13°30 ♂	III 3°30 ♂	
☉ 20°36 ☉	♄ 14°41 ♀ ♄	♂ 3°24 ♀
♂ 14°22 ♀	♅ 10°07 ☿	♀ 9°18 ☉ ♄
♄ 14°50 ☉	♆ 16°54 ♀	♁ 8°26 ☉ ♄

Le début de l'opération (4 août 1933) a eu lieu à 12 h. (H. d'été); lat : 44°50', long. 6°30' E.

* * *

COMMUNIQUÉ PAR M. VINCENT DI PRATA, MEXICO.

Paralysie infantile des jambes :

Nationalité féminine :

Lieu de naissances : Uruapan (Michoacan), Mexique.

Latitude de Uruapan : 19°25' 01", 6

Longitude — 2°49' 17", 0

Date et heure de naissance : 9 juillet 1930, 15 heures 12.

Diagnostic de la maladie : Paralysie infantile des jambes, particulièrement forte, jambe droite.

Observations : Commencement de la maladie dans la nuit du 22 au 23 juin 1933, à 23 heures par de la fièvre, perte graduelle de la force des jambes jusqu'à ne plus pouvoir les utiliser.

Commence à mouvoir les doigts du pied droit le 2 juillet 1933, comme résultat d'un traitement « Chiropratique ».

Le 1^{er} août 1933 commence à marcher « à quatre pattes ».

Le 6 septembre de la même année commence à mouvoir le pouce et l'index du pied droit.

Le 1^{er} juin 1934 commence à marcher soutenue par une main.

L'amélioration continue et donne l'espoir d'une guérison complète.

* * *

COMMUNIQUÉ PAR PIERRE D.

Convulsion ayant entraîné la mort à l'âge de 37 jours :

Sexe : non indiqué.

Lieu de naissance : Etreux, Aisne.

Date et heure de naissance : 15 juillet 1934 à 7 h. 1/2 (heure locale).

Mort le 21 août 1934 à 6 heures (heure locale).

Données du thème radical :

X	18°	♊	As	27°	♋	☉	4°22	♈
XI	25°	♋	II	18°	♌	♌	11°13	♍
XII	29°	♌	III	15°	♍			
☉	23°52	♈	♈	1°5	♊	♊	29°42	♋
☽	1°9'	♏	♏	27°8	♎	♏	20°	♌
☿	10°23	♏	♏	15°	♎	♏	16°11	♏

M. Pierre D. accompagne son envoi de commentaires dont nous extrayons (faute de place) les lignes suivantes :

« Seul ♏ rétrograde, mais dans son domicile, en plus de cela angulaire, commande et domine tout. En tant que présent dans son domicile, son influence sera « active. »

En tant que maître de la maison VI, il devient par suite de son opposition à l'Ascendant radix particulièrement maléfique à l'enfant et ses rayons ne peuvent que constituer une grave menace de mort.

En effet à l'heure de la naissance il maléfie l'Ascendant et la ☽ par son opposition ; ♏ reçoit un ☹ ainsi que ♏ ♏ gouverneur de l'As.

En outre les planètes placées en X et XI, par leur marche rapide (☉ ☿ ☽) vont également être maléficiées toutes à leur tour dans un temps très rapproché par ♏ que sa rétrogration va faire pour ainsi dire osciller sur place.

Le ☉ ♌ avec le mi-point ☿ ♏, n'étant pas touché d'une façon directe par un aspect de ♏, fera vivre l'enfant tant que cet état de chose durera, c'est-à-dire jusqu'au 21 août à 6 h. du matin, heure où le ☉ se trouve à l'opposition exacte de ♏ radix (l'opposition ☉ pr à ♏ pr à eu lieu le 18 août exactement).

Ce jour-là, la ☽ en conjonction avec ♏ à la naissance en maison I est en ☹ avec ☉, en < avec ♏ maître de VIII en ☹ avec ♏ dignifié dans l'Ascendant ».

Les Livres

FRANCE

Les Méthodes de Prévion du Temps à courte et à longue échéance, par Henri CHRÉTIEN, Capitaine Aviateur. Préface de M. Gabriel GUILBERT, Directeur du Service météorologique du *Matin*. — Ed. Charles Lavauzelle, 436 p., relié, 25 fr.

Dans cet ouvrage qui est au courant des plus récentes données scientifiques de la Météorologie, l'auteur n'a pas dédaigné d'attirer à plusieurs reprises l'attention du lecteur quant au rôle important exercé par les astres sur les divers météores. Tous les astres de notre système solaire n'en sont pas encore tenus pour responsables, mais c'est déjà un signe des temps que de voir attribuer à plusieurs d'entre eux de semblables prérogatives. Les astrologues se réjouiront d'en trouver la mention à plusieurs reprises dans un ouvrage de la valeur de celui que nous donne M. Henri Chrétien.

L'auteur qui a divisé son exposé en deux parties : théorique et pratique, ne s'est pas borné à faire œuvre de compilateur, bien que son mérite eut été déjà grand de réussir un exposé aussi parfaitement clair et documenté.

Voué de par sa profession à l'expérimentation constante dans le domaine de la Météorologie, M. Henri Chrétien nous fait part de nombreuses remarques qui sont le fruit de son expérience personnelle. L'un des chapitres les plus intéressants pour le Médecin et pour l'Astrologue est sans contredit celui intitulé : « La Météorologie et les êtres humains ». Citons aussi pour terminer ces conclusions générales, résultant des observations de M. Nodon de l'Observatoire de Bordeaux :

1° Les actions des planètes inférieures, du Soleil, Vénus, Mercure sont accrues aux époques des syzygies.

2° La planète Vénus et le couple Terre-Lune exerceraient une action prépondérante et d'autant plus importante qu'elles se trouveraient en quadrature héliocentrique.

3° Qu'il existe des cycles périodiques, astronomiques et météorologiques, et qu'à ce point de vue, il y a lieu de préciser d'une façon encore plus nette, les perturbations périodiques causées sur la terre par Vénus, Mercure, Jupiter et la Lune aux époques des syzygies.

Les astrologues désireux de se spécialiser dans la Météorologie, trouveront dans l'ouvrage de M. Chrétien les données scientifiques indispensables comme point de départ.

ANGLETERRE

The Astrology of accidents, par Charles E. O. CARTER. — 1 vol. relié 124 p. Edit. L. N. Fowler, 7, Imperial Arcade Ludgate Circus. London EC4.

M. Ch. E. O. Carter, bien connu par sa Revue *Astrology* et par les ouvrages remarquables qu'il a déjà écrits, nous donne dans « L'Astrologie des accidents » une documentation de premier ordre. Il a envisagé quinze sortes différentes d'accidents dans lesquelles il a réparti 160 cas, inédits pour la plupart.

Pour chacun de ces cas l'auteur indique la nature de l'accident et les données nécessaires pour l'établissement du thème.

En outre 21 thèmes sont érigés complètement et longuement discutés ; les aspects en force au moment de l'accident sont également donnés. Signalons que pour leur détermination l'auteur a utilisé les directions virtuelles ou symboliques de 1° , $4/7$, $1/4$, $1/8$ de degré pour une année.

Ce qui ajoute encore considérablement à la valeur et à l'intérêt de cet ouvrage c'est l'étude statistique qui en constitue la première partie. Les résultats en sont condensés dans trois tables de fréquences qui peuvent être utilisés pour permettre de déterminer *a priori* un coefficient de probabilité d'accident.

De telles statistiques nécessitent évidemment un travail considérable, justifié en général par l'intérêt de la question envisagée et quelquefois par l'importance des résultats acquis. C'est doublement le cas pour *The Astrology of Accidents* qui restera un ouvrage classique fondamental pour l'étude de cette importante question.

Pluto: the Redeemer, par Ada MUIR. The Torch publishing Co, 1932.

C'est le résultat de recherches entreprises sur l'influence de Pluton, la planète nouvellement découverte, qui est exposé dans cette brochure.

L'auteur donne le Cancer comme *domicile de Pluton* ; cette attribution paraît assez discutable et l'on pourra à ce sujet se reporter au remarquable article de Marcaw paru dans le n° 2 d'*Astrologie* qui traite justement du domicile de Pluton et le détermine en s'appuyant sur des raisons mythologiques.

Ada Muir donne ensuite la signification de Pluton dans les diverses maisons du thème ; un autre chapitre traite des aspects de Pluton avec les autres Planètes, enfin l'auteur fournit une vingtaine d'exemples pour illustrer sa thèse.

La documentation donnée dans cette brochure sera de la plus grande utilité pour tous les astrologues qui s'intéressent particulièrement à Pluton.

Easy Lessons in Astrology, par HARWOOD (Instructions détaillées pour tirer et interpréter un horoscope). 1 sh. Harwood, Ovingdean, Brighton.

Excellent petit manuel où sont exposés clairement les principes et les méthodes de l'Astrologie. Ce n'est pas une simple compilation

car l'auteur, en plus d'idées personnelles qui peuvent éclairer le mécanisme des influences astrales donne, notamment pour la description des signes du Zodiaque, des correspondances précises avec certaines de nos activités modernes; correspondances qui naturellement ne figurent pas dans les ouvrages des anciens astrologues.

Les étudiants lisant l'anglais tireront grand profit de la lecture de ce Manuel.

ALLEMAGNE

Typocosmie, par K. E. KRAFFT. — Ed. Dr Korsch. Düsseldorf.

Nous avons eu déjà l'occasion de dire quelques mots de la théorie typocosmique de K. E. Krafft, en analysant dans l'Almanach astrologique Chacornac de 1934 un de ses ouvrages écrit en collaboration avec Ad. Ferrière et intitulé : *Caractériologie typocosmique*.

Dans *Typocosmie* il s'agit d'une application de la typocosmie au Zodiaque et des principales déductions que l'on en peut tirer dans le domaine psychologique.

Après une profonde analyse à la fois métaphysique et philologique des symboles planétaires et du nom des planètes, l'auteur donne un schéma synthétisant ses conceptions; ce schéma est formé par un certain arrangement circulaire des planètes Uranus, Saturne, Mars, Vénus, Jupiter et Neptune, Mercure occupant le centre.

Partant de là, certaines considérations permettent de passer à une division duodénaire du cercle, chaque secteur correspondant à un symbole planétaire. Ceci permet alors d'affecter une planète gouvernante à chaque signe zodiacal.

Les maîtrises ainsi déterminées ne cadrent d'ailleurs pas entièrement avec les données traditionnelles.

Les considérations développées par l'auteur pour chaque signe sont des plus intéressantes et il en fait de précieuses applications à la psychologie et à la psychanalyse, réussissant à répartir et à classer les « types » de Jung en fonction des signes zodiacaux.

L'originalité et la profondeur de ce travail n'en constituent pas seulement la valeur, car la typocosmie permettant une analyse très fine du subconscient, ses applications peuvent s'en avérer fécondes, en particulier en psychologie et en psychanalyse. C'est à l'expérience d'en décider.

Enfin la dernière partie, très importante, est consacrée à la recherche du sens profond de certains mots, pour arriver à montrer que la « racine » du nom donné — en particulier à une planète — se retrouve dans de nombreux mots ayant un sens en rapport étroit avec l'influence planétaire correspondante — influence plus particulièrement définie d'ailleurs par la Typocosmie. On conviendra que c'est là une découverte de valeur — qui en même temps qu'elle montre l'origine commune des langues, jette une clarté insoupçonnée sur les états de conscience et les facultés transcendantes qui ont accompagné la formation du langage... Facultés et états de conscience qu'il est difficile de porter au crédit des ancêtres dont veulent nous affliger certaines théories.

A. BOUDINEAU.

Les Revues

FRANCE

Le grand Nostradamus, Paris, n° 2.

Maurice Privat nous donne un article sur la « mort du Conseiller Prince », des conseils de René d'Urmont sur l'Orientalisme professionnel, un thème de Mussolini très finement interprété mais dont l'auteur a sans doute voulu conserver le voile de l'anonymat, car l'article n'est pas signé.

Maurice Privat nous fait partager les fruits de son étincelante érudition dans l'examen des « Prophéties de Nostradamus et le suicide des races blanches ». Stella fait preuve d'une grande expérience en graphologie et donne d'excellents conseils dans son étude intitulée « Connais-toi, toi-même ».

Le Chariot, Muchery, Paris, Été 1934.

René Kopp est assez pessimiste quant à l'avenir de notre civilisation dans *Le Diable et la Science...* si toutefois l'on peut donner ce qualificatif à ceux qui prévoient pour notre civilisation mécanisée des fins qui paraissent se déduire logiquement de ses actuels errements.

Prévisions journalières, astrologiques, comme de coutume, par M...

La Côte d'Azur médicale du Dr Regnault, juillet 1934.

De plus en plus la Radiotellurie, la Radiesthésie attirent l'attention du monde médical.

Cette Revue, sous forme de courts échos, contient de très nombreuses et précieuses informations sur des sujets très divers.

Reçu :

Les Echos des Sciences mystérieuses, Paris.

Secrets, Revue mensuelle du club des Psychistes (Editions du Chariot).

Les Cahiers de Haute et Basse Normandie, Directeur Roland Guérard, Rouen, n° 1, juin 1934.

PORTUGAL

O Astrologo, Lisbonne.

ARGENTINE

Evolucion, Buenos-Aires, juin 1934, n° 1, à tendances théosophiques, on y trouve reproduits des articles de Annie Besant, Aimée Blech...

ANGLETERRE

Astrology (de Charles E. O. Carter), London vol. 8 n° 2 : *juin, juillet, août 1934.*

Ada Parkes donne les résultats d'une étude statistique de thèmes d'écrivains et littérateurs, montrant l'importance variable d'un signe zodiacal suivant qu'il contient l'As, le Soleil, la Lune, Mercure etc.

Ainsi par exemple, dans les statistiques de l'auteur, un As. dans le Scorpion figure avec une fréquence supérieure de 70 % à celle d'un As. dans la Vierge et un As. dans le Verseau dépasse cette dernière de 170 % (en tenant compte approximativement des durées variables d'Ascension des signes).

Si l'on considère la position du Soleil dans les signes, les fréquences du Verseau et du Scorpion sont inférieures respectivement de 40 % et 64 % environ par rapport à celle de la Vierge, pour les 96 écrivains considérés.

Il semblerait en résulter que la forte influence mercurienne du signe de la Vierge (qui est à la fois le domicile et l'exaltation de Mercure) se manifeste mieux par l'intermédiaire du Soleil que par sa position orientale.

Mais cela pourrait tenir aussi au fait que les écrivains considérés sont évidemment arrivés à une certaine célébrité conférée traditionnellement par le Soleil.

* * *

Signalons également dans ce numéro un article original de Miss B. Saxon Snell : *Anthologie astrologique*. Il contient des citations caractéristiques extraites des œuvres ou paroles de 15 personnages célèbres ayant une nativité fortement marquée par Saturne.

Ces quelques phrases montrent bien l'influence caractéristique de cette planète. En voici quelques-unes assez typique :

« Il y a quelque chose dans ma nature qui me pousse vers la difficulté » (Jean du Plessis né le 15 janvier 1892, 4 heures du matin, à Rennes, ♄ au MC ; ☉ et ♀ dans ♏).

« La nature n'a jamais produit un saint ; un saint au contraire est le résultat de la conquête de la nature » (Keyserling, 20 juillet 1880, 9 h. 30 soir, Könno, Livland. ♄ ascendant, ☿ dans ♏).

« Je considère comme indiscutable que le premier devoir d'un Etat est de veiller à ce que chaque enfant soit bien logé, habillé, nourri et éduqué jusqu'à ce qu'il atteigne sa majorité. Mais pour ce faire le gouvernement doit disposer sur le peuple d'une autorité dont, maintenant, nous ne pouvons que rêver ». (Ruskin, ♄ ascendant, ♀ ♄ ☿ ♀ en ♏).

* * *

N° 3, *sept. oct. nov. 1934.*

Dans l'Editorial Charles E. O. Carter montre l'incertitude et l'imprécision de toute détermination du commencement de l'Age du Verseau,

Il est certain qu'en toute rigueur et objectivité la chose est impossible. Cependant la tradition hindoue donne à ce sujet des précisions surprenantes mais qui malheureusement ne peuvent, faute de preuve, être considérées, jusqu'à nouvel ordre, comme satisfaisantes.

* * *

George H. Bailey, dans une conférence reproduite dans ce numéro, préconise pour les « progressions » la correspondance du jour sidéral à l'année. Il en résulte, si l'on veut appliquer ce procédé, que les dates déterminées par la méthode ordinaire (l'année correspondant au jour « moyen ») doivent être retardées d'autant de jours que le sujet compte d'années. L'article de M. H. Bailey comporte une suite.

Modern Astrology, Londres, n° 4, juillet-août 1934.

L'Editorial est consacré à la religion des anciens égyptiens.

Miss E. H. C. Pagan continue ses citations de Shakespeare. Une connaissance approfondie de l'œuvre de ce magnifique penseur permet à Miss Pagan de trouver tous les passages (et ils sont nombreux) dans lesquels le grand dramaturge anglais nous a laissé la preuve évidente de ses connaissances astrologiques.

Pola Negri, l'artiste de cinéma, nous explique les raisons de sa croyance en l'Astrologie.

Maurice Wemyss, commente à la lumière des configurations astrales, les événements du mois. Ces commentaires, du plus grand intérêt, permettent de mettre en lumière certains degrés zodiacaux qui paraissent exercer une influence spéciale bien caractérisée. On sait que M. Wemyss a voué une grande partie de son travail astrologique à la recherche de ces degrés.

Superscience, The Seer, Publishing Co, Cannes, juillet 1934.

De nombreux articles sont consacrés à des sujets métapsychiques.

Au point de vue astrologique relevons celui de Geo Cécil Nixon sur l'*Astrologie Hindoue et la durée de la Vie* où il est question de l'Ashtakavarga de Saturne. On désigne sous ce nom le procédé qui consiste à déterminer les signes zodiacaux dans lesquels le transit de Saturne offre le plus de danger pour la vie du natif. Cette détermination est obtenue en principe de la manière suivante : Saturne est considéré comme favorable par rapport à une planète radicale lorsqu'il se trouve dans un signe d'un certain rang par rapport à celui occupé par cette planète. Il est défavorable dans toute autre position ; le rang des signes favorables étant variable pour chaque planète. On détermine pour chacun des 12 signes son coefficient de malignité et le transit de Saturne dans le signe affecté du plus fort coefficient indique la période la plus critique.

L'application de cette méthode est faite au thème du président Fr. Roosevelt.

AMÉRIQUE

The New-York Astrologer. Elizabeth Aldrich. New-York, n° 1 : mai, juin, juillet 1934 et n° 2 août, sept., oct. 1934.

L'entrée d'Uranus dans le signe du Taureau est l'occasion pour El. Aldrich d'un long et très intéressant article (n° 2) dans lequel elle examine les répercussions possibles auxquelles il faut s'attendre, comme conséquence de cet ingès, et ce, dans différents domaines : financier surtout.

Dans ce même numéro, nous apprenons que Maé West, la célèbre star américaine, a son Ascendant à 17° du Lion et qu'elle est née le 17 août 1892 à Brooklyn (N.-Y.).

The Astrological Bulletin. — Llewellyn Publishing Co — Los Angeles, juillet, août, sept. 1934.

En dehors des prévisions mensuelles et journalières, ce numéro contient plusieurs études d'un grand intérêt : Nous citerons celle de L. H. Weston qui, se basant sur le mythe Egyptien du Phénix renaissant périodiquement de ses cendres après 500 ans, parvient à démontrer, avec chiffres à l'appui, que ce cycle correspond au retour des 9 planètes, actuellement connues de notre système solaire, en même position relative. En fait, c'est là le cycle le plus court que l'on puisse obtenir. Comme 2 révolutions de Pluton, 3 de Neptune, 6 d'Uranus font à peu près 500 ans, avec une erreur relative inférieure à 2 %, l'auteur émet l'hypothèse que les Egyptiens qui avaient choisi ce cycle connaissaient l'existence et les durées des révolutions des trois planètes les plus éloignées de notre système solaire. A notre tour émettons l'hypothèse que s'il existe une planète *transplutonienne*, sa durée de révolution doit être d'environ 500 ans.

INDES

The Celestial Messenger. — Kashi Astral Studio, Bénarès, n° V-VI ; mai, juillet 1934.

On y trouvera, dressé suivant la méthode hindoue, l'horoscope de Sree Rama et quelques prédictions basées sur les lunaïsons en cours. Le Dr B. Raman y donne une étude sur l'année lunaire Bhara (1934-1935).

The Astrological Magazine. — Edit. : Pr. Suryanarain Row, Bangalore, India ; n° 12, avril 1934.

Le Dr B. V. Raman continue son article commencé en janvier sur la chronologie hindoue et examine en détail les Yugas.

Un article non signé décrit les trois divisions de l'Astrologie hindoue (Jyotisha), à savoir :

- Phalabhaga ou partie prédictive ;
- Siddhantha ou partie mathématique ; et
- Muhurtha ou partie élective.

ALLEMAGNE

Zénit, Dr Korsch, Dusseldorf, juin 1934.

Le discrédit jeté sur l'Astrologie par les prétentions de certains charlatans, a incité K. Brandler Pracht à s'élever contre ces faiseurs d'horoscopes qui fournissent à leurs crédules clients une abondante littérature basée sur la position zodiacale du Soleil, le jour de la naissance.

De ces procédés malhonnêtes, il en est résulté, dit-il, l'interdiction allemande.

De semblables pratiques ne sont pas particulières à l'Allemagne, et il serait à souhaiter qu'en France également une saine littérature astrologique éclaire l'opinion publique sur ce point.

Notre collaborateur E. Hentgès donne une excellente esquisse biographique de Regiomontanus.

Le Dr Korsch examine l'attitude du catholicisme vis-à-vis de l'Astrologie et montre par de nombreuses citations d'autorités ecclésiastiques que jamais l'étude ni la pratique de l'Astrologie n'ont été défendues par cette religion.

Juillet 1934.

Ce numéro et le suivant contiennent un long article de K. E. Krafft sur la *Typocosmie* dont on trouvera l'analyse à la rubrique des livres.

E. Hentgès donne le thème du Comte Kalergi, apôtre des Etats-Unis d'Europe, et le thème de G. Washington, le créateur des Etats-Unis d'Amérique.

(Comte Kalergi : né le 17 nov. 1894, Tokio — 5 h. 25 du matin — long. O 139° 44' ; lat. 35° 39' N. As 13° mp, MC 19° Ω).

Dans un article sur les transits appliqués aux directions primaires E. C. Kühr fait une application au thème rectifié d'Hitler.

Indiquons que sa rectification place : l'heure de naissance à 6 h. 13 m. 41 s. du soir (Heure officielle et donne une AR du MC 122° 24' (long. est 0 h. 52 m. 16, lat. 48° 14').

Le Dr Korsch passe en revue la législation applicable à l'Astrologie dans différents pays.

* * *

Dans le n° de août-septembre le Dr A. Foag continue son étude sur la domification et ses fondements mathématiques.

Le Dr Korsch expose divers procédés de détermination de « points sensibles » du thème, en particulier ceux qui résultent d'une correspondance entre signes et maisons.

E. C. Kühr calcule les directions coïncidant avec la « mort » du général von Schleicher; voici à titre documentaire ses données de nativité. 7 avril 1882, 11 h. 36 m. 44 s. soir, lat. 52° 24' long. 0 h. 50 m. 16 s. E AR MC 190° 17.

Pointes des maisons (Placide).

X 11°11 ≈	I 10°17 ↗	Ω 2°08 ↗
XI 6° m	II 18° x	
XII 25 mp	III 4° X	

☉ 18° ♏	☽ 46°02' ♏	♄ 15°13' ♏
♂ 15°14' ♏	♂ 12°05' ♏	♄ 26°58' ♏
♂ 14°55' ♏	♀ 29°29' ♏	♄ 25°55' ♏

Les arcs trouvés sont : \square ☉ conv., ♂ ♂ ♏ conv., ♀ ☐ AS conv., ♀ ☐ ♀ dir.

Sterne und Mensch, Astra-Verlag-Leipzig C. 1. mai-juin 1934.

Von Klöckler continue son étude sur la prévision en Astrologie. Plus loin il montre la position solide de l'Astrologie au regard des attaques dont elle est l'objet et cite en passant les preuves irréfutables qu'a données Paul Choissnard quant à la réalité des influences cosmiques. Un article du Dr Römer termine son étude sur les conceptions astrologiques de Paracelse. Il y aurait beaucoup à puiser dans les œuvres de ce génial précurseur. Malheureusement à part les 2 volumes traduits par Grillot de Givry (Chacornac Ed.) il n'existe aucune édition française de ses œuvres.

A. BOUDINEAU.

N. B. Ce numéro ayant été retardé dans sa parution, l'analyse d'un certain nombre de revues du dernier trimestre 1934 ne paraîtra que dans le cahier n° 4 d'ASTROLOGIE.

Le Gérant : PAUL CHACORNAC.

CHACORNAC FRÈRES

11, QUAI SAINT-MICHEL, PARIS (V°)

ASTROLOGIE

Almanach Astrologique 1933, 1934 et 1935, chaque.....	10	»
Arsen (F. d'). Les Forces qui régissent la Chance.....	10	»
Astrologie. Cahier n° 1 (<i>épuisé</i>); n° 2.....	7.50	
Babin. Notion d'astronomie.....	5	»
Barlet (F. Ch.). Almanach Astrologique pour 1921.....	3	»
Caslant (E.). Ephémérides Perpétuelles. Texte et atlas.....	120	»
— Calendrier planétaire.....	2 50	
Chevky Hassib (Hassan). Révélation Astronomique.....	2	»
Cholsnard (P.). Qu'est-ce que l'Astrologie Scientifique (2° <i>édit.</i>).....	2	»
— Preuves et Bases de l'Astrologie Scienti- fique (2° <i>édit.</i>).....	8	»
— Notions Élémentaires d'Astrologie Scien- tifique (2° <i>édit.</i>).....	5	»
— Influence Astrale (3° <i>édit.</i>).....	15	»
— Langage Astral (3° <i>édit.</i>).....	40	»
— L'Astrologie et la Logique.....	8	»
— Entretiens sur l'Astrologie.....	12	»
— La Loi d'Hérédité Astrale.....	10	»
— Mémoire sur l'Astrologie Scientifique...	3	»
— Revue de l'« Influence Astrale » (Collec- tion, moins n° 1).....	36	»
— Tables séparées depuis 1924 à 1932, chaque.....	1	»
— L'Astrologie et la Métapsychique.....	4	»
Julevno. Nouveau Traité d'Astrologie pratique. Tomes 1 et 2 (3° <i>édit.</i>).....	80	»
— Clef des Directions.....	25	»
Ptolémée (Cl.). Le Centiloque (Cent Sentences Astrologi- ques).....	6	»
Saryer (J.). Réflexions sur le second foyer de l'orbite ter- restre.....	1 50	
Selva (H.). Traité théor. et prat. d'Astrologie généthliaque..	20	»
Thème d'érection. La feuille 27 X 21.....	0 20	
Vanki. Histoire de l'Astrologie.....	10	»